

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/24 an-Nûr)

N°112

Bimestriel - Rabî I - Rabî II 1443 - Oct.-Novembre-Déc. 2021



**LA SOURATE
AL-KÂFIRÛNA**
الكافرون (109) (1)

**LES 7-8 CRITÈRES
DE LA GRANDEUR**
du noble Coran

LA PATIENCE
du **PROPHÈTE**
Ayyûb^(p)

SUR LES TRACES
D'AL-'ASKARÎ^(p)
à Jurjân en Iran

**DÉCHÉANCES
ET GRANDEUR**



- 3 - Éditorial
- 4 - La Prière
Règles de la récitation du Coran (1-3)
- 6 - Le Coran
S. al-Kâfirûna (109) Les Incroyants (1)
- 8 - La relation avec l'Imam^(qa)
L'Imam al-Mahdi^(qa) et la société (2-3)
- 9 - L'invocation
dite « *al-Makhzûn* »
- 10 - Connaître Dieu
à partir de la du'â' « *al-Bahâ'* » (7)
- 12 - Notre réelle Demeure
Etapas de la Résurrection-2-Souffle.. (4)
- 13 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)
La patience du Prophète Ayyûb^(p) (Job)
- 14 - La Voie de l'Éloquence
Se prendre comme balance
- 15 - Méditer sur une peinture
La fuite de la captivité
- 16 - Méditer sur l'Actualité
16-Déchéances et grandeur au Liban !
18-Débâcle et déchéance américaines !
- 18 - Le Bon Geste
Appeler son nouveau-né Muḥammad

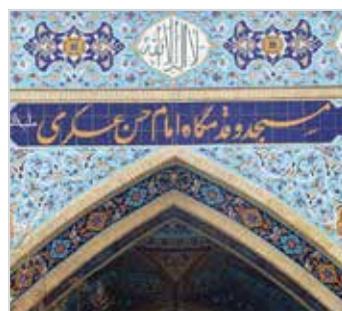


p15
La fuite
de la
captivité



pp13 & 19
La patience
du Prophète
Ayyûb^(p)

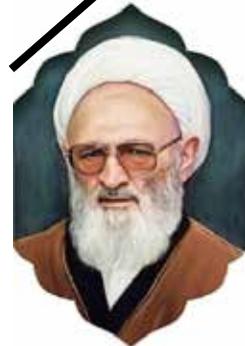
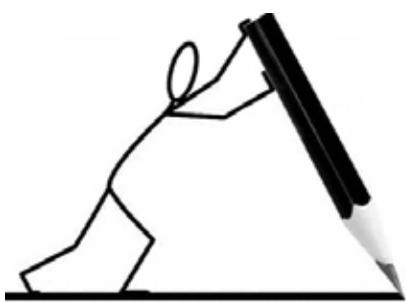
- 19 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)
La patience du Prophète Ayyûb^(p) (Fin)
- 20 - Exemples des grands savants
Il plaisanta avec Dieu (qu'Il soit Exalté) !
- 21 - La Bonne Action
Pour retrouver une chose perdue
- 22 - Notre Santé
22-L'avidité - Sa définition (1-2)
24-Les dents - 5-Contre la douleur (1)
- 25 - Des états spirituels
La prière dans le palais présidentiel russe
- 26 - Éduquer nos enfants
Education « *mahdawiiyyah* » (D-1)
- 28 - Les Lieux Saints
Sur les traces d'al-'Askari^(p) à Jurjân (Iran)
- 25 - Des activités dans la voie de Dieu
Eurêka, le 8^e camp de la FICA !
- 31 - Exp^{ces} Spirituelles des autres
Davi Kopenawa (1956-.....) au Brésil
- 33 - Le Courrier du lecteur
Réponses au questionnaire de fin 1442H
- 34 - Le Livre du Mois
«*Sous l'ombre de la morale*» de sh. Dâdâchi
- 36 - Le Coin Notes



pp28-29
Sur les traces
de l'Imam
al-'Askari^(p)
à Jurjân
en Iran



pp31-32
Davi
Kopenawa
au Brésil



La « fuite » de la « captivité » !

Au moment de boucler la revue, nous apprenons la triste nouvelle du décès du grand savant, philosophe, gnostique, Ayatollah Hassan Zâda Âmolî^(qs) à l'âge de 92 ans, le 25 septembre 2021. Nous nous joignons au Guide suprême de la Révolution Islamique, l'imam al-Khâmineï^(qdP), pour présenter nos condoléances à l'Imam al-Hujjah^(qa) et à tous les Musulmans.

Voici Rabî' I ! Le mois béni qui a vu la naissance du Sceau de la Prophétie^(s), le sauveur de l'humanité de la captivité du monde ici-bas !

Et comment ne pas parler, à cette occasion, de cette extraordinaire évasion du 6 septembre 2021 de ces vaillants prisonniers palestiniens, d'une prison ultra sécurisée de l'entité sioniste !

Avec volonté, patience, détermination, ingéniosité et foi, ils ont creusé, jour après jour, pendant 9 mois, le « tunnel de la liberté » et ont pu sortir de leur captivité !

Ô combien ils ont suscité fierté, joie et espoir dans le cœur de tout résistant, de tout croyant, même de tout être humain !

Et ô combien ils ont déshonoré, discrédité, abaissé les geôliers de cette grande prison qu'est l'entité sioniste !

Ils ont brisé le mythe de son invulnérabilité sécuritaire !

En même temps, ils ont rappelé au monde entier que l'aspiration du peuple palestinien à la liberté est toujours vivante, que sa détermination à libérer toute sa terre, occupée depuis plus de 70 ans avec la complicité du monde occidental, est toujours actuelle, malgré les difficiles conditions dans lesquelles il vit et les souffrances qu'il endure.

De même, ils ont rappelé le sort de ces quelque cinq mille prisonniers palestiniens, hommes, femmes et enfants, détenus dans les pires conditions dans les geôles de la grande prison de l'entité sioniste, au vu et au su du monde entier, que tout être humain devrait soutenir dans leur désir de liberté et protéger contre les exactions sionistes !

Enfin, ils ont montré que la persévérance, la détermination, l'ingéniosité, la confiance en Dieu pouvaient vaincre toutes les prisons, matérielles et morales !

La réussite de leur initiative a ouvert la porte à tous les espoirs, à tous les projets de libération des contraintes matérielles et morales de ce monde.

Et rien ne pourra effacer cela, pas même leur re-capture ! (Que Dieu protège et accorde une heureuse issue à ces héros dont le témoignage de leur foi et de leur confiance en Dieu émeut les cœurs !)

Que ces mois bénis de Rabî' I et II soient une occasion pour nous tous de renforcer notre foi, d'améliorer nos actes, de réaliser les qualités de la morale - le Prophète Mohammed^(s) n'a-t-il pas été envoyé pour les parachever ? - et d'affermir nos pas dans la religion de Dieu en vue de l'apparition de l'Imam al-Mahdi^(qa) ! ■

A propos des règles de conduite lors de la récitation (1-3) (explications)

- L'imam al-Khomeyni^(qs) indique la 1^{ère} règle de conduite à avoir avec le noble Coran en le lisant : le magnifier. Et pour cela, il faut comprendre sa grandeur.
- Mais tout de suite après, il^(qs) affirme qu'il n'est pas possible au genre humain de comprendre totalement sa grandeur. Pourquoi ? Parce que la Réalité du Coran relève de l'Essence divine !
Pour approcher le sens, on pourrait donner en exemple l'homme quand il pense en lui-même, avant que les mots ne sortent de sa bouche. Le Propos divin avant de se manifester était dans l'Essence divine, en Dieu Lui-même. Il fait Un avec l'Essence divine. Et tout comme la pensée de l'homme en lui-même, en son for intérieur, exprime son état de réflexion le plus élevé et correspond à lui-même, le Propos divin « en Lui-même » est l'Essence de Dieu dans la Présence de l'Unicité. Aussi, comment pouvons-nous comprendre ce que et comment Dieu « pense en Lui-même » ?
- Il s'agit ici de la Parole de Dieu, relevant de Son Savoir dans la Présence de l'Unicité, le Savoir divin étant un Attribut de l'Essence divine, Une, Unique, non composée.
Certes, cette Parole divine est descendue au niveau de la création et s'est réalisée dans les faits, dans le monde matériel. Mais son fondement, sa réalité relèvent de l'Essence divine au niveau de Son Mode de Présence des Noms.
- C'est pourquoi les connaissances de l'être humain – qu'elles soient au niveau des sciences formelles accessibles à la majorité des gens (avec définitions, formes et déductions rationnelles), des connaissances du cœur (qui indiquent un niveau supérieur des connaissances) ou du dévoilement du dissimulé (*al-ghayb*) (auquel seul un petit nombre à la foi certaine, au cœur pur et à l'intelligence aigüe a accès) – ne peuvent pas connaître, atteindre la Réalité du Coran. L'être humain ne peut pas connaître l'Essence divine.
- Pour y arriver, il faut qu'il y ait un dévoilement divin complet et Dieu ne l'a accordé qu'à Son Messager Mohammed^(s), le Sceau des Prophètes – et encore, dans une situation très particulière de Proximité divine et d'isolement secret, évoquée dans le verset 9 de la sourate an-Najm (53) : {**quand il était à distance des deux arcs ou plus près encore.**}⁽¹⁾ Seul, le Prophète Mohammed^(s) a pu entendre ce que Dieu « pense en Lui-même » (si nous pouvons utiliser cette expression).
- Grâce à cela, une élite de Proches Elus (les Imams Infaillibles^(p) de la descendance du Prophète Mohammed^(s)) a pu aussi bénéficier de cette Bénédiction, s'associer à la spiritualité de cette essence sainte du Prophète Mohammed^(s), en le^(s) suivant totalement, en disparaissant en lui^(s). Cette élite a ainsi pu recevoir les sciences du dévoilement par héritage de lui^(s).
- L'imam al-Khomeyni^(qs) affirme que la Réalité du Coran, qui se reflète dans leurs cœurs, a la même luminosité, la même perfection que celles qui se sont manifestées dans le cœur béni du Prophète Mohammed^(s), sans descente dans les demeures ni passage dans les stades, c'est-à-dire sans passer par les étapes que le Messager de Dieu^(s) a dû gravir pour les recevoir.

(1)9/53 an-Najm {فَكَانَ قَابَ قَوْسَيْنِ أَوْ أَدْنَىٰ}.



1-A propos de la récitation (3)

Voici la suite de la première des six sections (*fusul*) du 1^{er} flambeau (*misbâh*) du 4^e chapitre (*bâb*) portant sur les règles de conduite morales à suivre au moment de la récitation du noble Coran en général (en sachant que la récitation du Coran est obligatoire durant la prière et de plus en arabe). La première règle annoncée est de magnifier le noble Coran en le récitant et pour cela il faut comprendre la réalité de la grandeur du noble Coran. Quoiqu'affirmant que cela est impossible pour le genre humain, l'imam al-Khomeyni⁽⁹⁸⁾ nous donne des pistes vitales de réflexion, comme celle-ci que Dieu a donné cette possibilité de la connaître au Messager de Dieu^(s) et par suite à une élite de Proches Elus⁽⁹⁾, qui ont la charge de nous la transmettre. En voici d'autres.

Comme nous l'avons su, comprendre la grandeur du noble Coran est hors de portée de la connaissance, mais l'indication globale de la grandeur de ce Livre révélé (descendu) présent, circulant parmi l'ensemble du genre humain, entraîne de nombreux profits.

Sache, mon cher, que la **grandeur** de tout propos, de tout écrit [provient] soit :

- 1-de la grandeur de celui qui parle (du locuteur) ou qui écrit (de l'écrivain) ;
- 2a-de la grandeur des thèmes [abordés] et des buts visés ;

- 2b-de la grandeur de ses résultats, de ses fruits ;
- 3-de la grandeur du messager, de l'intermédiaire (celui qui le transmet) ;
- 4-de la grandeur de celui à qui il est adressé ou est envoyé (le destinataire) et qui en a la charge ;
- 5-de la grandeur de celui qui en assume la préservation et la garde ;
- 6-de la grandeur de celui qui le commente, l'explique et le met en évidence ;
- 7-de la grandeur du moment où il a été envoyé et de sa façon.

Certains de ces points interviennent dans la grandeur de façon essentielle, substantielle, d'autres de façon accidentelle et par intermédiaire et d'autres en tant que dévoilant la grandeur.

L'ensemble de ces choses que nous avons évoquées sont présentes dans ce Livre lumineux, de la façon la plus élevée et la plus parfaite.

Même, cela en constitue une de ses spécificités, en tant que tout autre livre, soit ne partage en rien tout cela, soit pas dans l'ensemble des niveaux [c'est-à-dire en partie seulement].

1 Quant à la **Grandeur de Celui Qui parle**, de Son Origine, de Son Auteur, Il est le Très-Grand absolu dont l'ensemble des sortes de la grandeur envisagée dans le monde matériel (*al-mulk*), le monde immatériel (*al-malakût*) et l'ensemble des puissances, descendant du monde du Dissimulé (*al-ghayb*) au [monde] manifeste (*ash-shahâdat*) [ne] sont [que] des gouttes des manifestations grandioses de l'Acte de Son Essence sainte.

Il n'est pas possible que la Vérité (*al-Haqq*, Dieu, qu'Il soit Exalté) Se manifeste par la Grandeur à quiconque, mais Elle se manifeste derrière mille voiles et dais.

Comme il est dit dans le hadîth :
« **Dieu (qu'Il soit Béni et Exalté) a 70 000 voiles de lumière et d'obscurité. S'ils étaient dévoilés, les magnificences de Son Visage brûleraient en deçà de Lui.** »⁽¹⁾

Pour les gens de la connaissance, ce noble Livre provient de la Vérité (*al-Haqq*, Dieu, qu'Il soit Exalté), en tant qu'origine/principe de l'ensemble des Affaires de l'Essence, des Attributs et des Actes, et avec l'ensemble des manifestations de Beauté et de Majesté.

Et aucun autre Livre céleste n'a ce rang et cette demeure.

d'après *Al-Adab al-Ma'naviyyah li-s-Salât* de l'imam al-Khomeyni⁽⁹⁸⁾ *Maqâlat 3* – Chapitre (*Bâb*) IV – Flambeau 1 section 1 (p193 Ed. BAA)

La grandeur d'une chose peut provenir de 7 ou 8 aspects qu'il nous faut considérer si nous voulons magnifier le noble Coran, même si cela est hors de notre portée !

(1)du Messager de Dieu^(s), *Bihâr*, vol.55, *Kitâb as-sama' wa-l-'âlam*, bâb 5 p45 H13

«أن لله تبارك وتعالى سبعين ألف حجاب من نور وظلمة لو كشفت لأحرقت سبحات وجهه ما دونه.»

Sourate *al-Kâfirûna* (les Incroyants) 109 (1)

سورة الكافرون



Voici une 2^e sourate sous cette nouvelle présentation de l'interprétation d'une sourate pour nous habituer à lire le noble Coran dans sa langue d'origine (même si l'on ne maîtrise pas la langue arabe, en nous référant cependant à la traduction française en cas de besoin). Pour cela, nous allons commencer par une lecture globale de la sourate à partir des mots que l'on a pu connaître précédemment. Cette sourate a été révélée à La Mecque⁽¹⁾.

B/

1) 1^e v.

a) (قُلْ) ; b) (يَا أَيُّهَا)

2) 2^e au 5^e v.

a) (عَبُدُونِ) (عَبَدْتُمْ)

b) (عَابِدُونَ) (عَابِدٌ)

c) (عَبَدْتُمْ)

d) (مَا)

e) (أَنَا) ; (أَنْتُمْ)

3) 5^e v.

a) (لَكُمْ) (لِي)

b) (دِينَكُمْ) (دِينِ)

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ

Par le Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux,
le Très-Miséricordieux

قُلْ يَا أَيُّهَا الْكَافِرُونَ (١)

Dis : Ô vous les incroyants ! (1)

لَا تُعْبُدُونَ (٢)

Je n'adore pas ce que vous adorez. (2)

وَلَا أَنْتُمْ عَابِدُونَ مَا أَعْبُدُ (٣)

Et vous n'êtes pas adorateurs de ce que j'adore. (3)

وَلَا أَنَا عَابِدٌ مَّا عَبَدْتُمْ (٤)

Je ne suis pas adorateur de ce que vous avez adoré. (4)

وَلَا أَنْتُمْ عَابِدُونَ مَا أَعْبُدُ (٥)

Et vous n'êtes pas adorateurs de ce que j'adore. (5)

لَكُمْ دِينُكُمْ وَلِيَ دِينِ (٦)

A vous votre religion, et à moi ma religion. (6)

A/

v.1 (قُلْ) verbe du début de la sourate : dis

v.2 (لَا) négation : ne..pas

v.3 (وَلَا) : part. de coordination + négation : et ne..pas

v.4 (وَلَا) : part. de coordination + négation : et ne..pas

v.5 (وَلَا) : part. de coordination + négation : et ne..pas

A/Repérer les petits mots qui introduisent les versets (ou les phrases) et qui donnent la structure ou l'organisation de la sourate (cf. colonne de droite).

La sourate commence par un verbe à l'impératif (*Qul*) (قُلْ). Ce 1^{er} verset servira d'introduction. Puis viennent 4 versets commençant par une négation (*lâ*)

(لَا), liés entre eux par une particule de coordination (*wa*) (وَ) : le dénouement.

Enfin vient le dernier verset (la conclusion).

B/Repérer les verbes pour savoir qui parle ? à qui ? de qui ou de quoi ?

1)(1^{er} v. qui sert d'introduction) :

a) (قُلْ) : v. (*qâla*) dire à l'impératif 2^e p. du sing. : dis. Dieu somme Son Messager de dire qqch. Quoi ? les versets suivants vont sans doute le préciser.

A qui ? La suite du verset devrait nous l'indiquer.

b) (يَا أَيُّهَا) : particule d'interpellation suivie par ce qui est interpellé (*al-Kâfirûna*) : Ô vous les incroyants !

Les 1^{ères} questions qui apparaissent⁽²⁾ :

1- Qui sont ces incroyants ? Tous les incroyants, de façon générale, ou des gens en particulier ?

2- Que doit dire le Prophète^(s) à ces incroyants ?

3- Pourquoi cette injonction de Dieu à Son Prophète^(s) ?

2)(v.2-3-4 le dénouement) :

a) (عَبُدُونَ) (عَبَدْتُمْ) & b) (عَابِدُونَ) (عَابِدٌ) & c) (عَبَدْتُمْ) : premier constat : c'est la même matière (racine) citée ('*abada*) (عَبَدَ) – en général traduit par **adorer** suivi d'un COD précisant quoi – à des formes (dérivées), des personnes et des temps différents.

d) (مَا) : apparemment le pronom relatif indéfini généralement employé pour les choses (**ce que**), le COD du verbe adorer ('*abada*), se répétant dans chacun des versets après le verbe ('*abada*).

Cette particule peut-elle représenter autre chose ?

(1) Selon ceux qui ont proposé un ordre de révélation des sourates, la sourate *al-Kâfirûna* (109) serait la 18^e sourate révélée juste avant celle d'*al-Fil* (105). Cependant, certains savants pensent qu'elle a été révélée à Médine, malgré l'apparence de son contenu qui convient plutôt à la période de La Mecque. (2) En tant qu'elles vont nous aider à comprendre la sourate, à ouvrir les horizons de notre raison et de notre cœur.



Sourate *al-Kâfirûna* (les Incroyants) 109 (1)

سورة الكافرون

Ainsi tous ces versets tournent autour de l'adoration et de ce qui est adoré (Dieu ? autre chose ?).

e) (أَنَا) ; (أَنْتُمْ) : des pronoms personnels isolés qui pré-

cisent (de façon affirmée et distincte) le locuteur, le Messager^(s) (à la 1^e p. du sing.) et les interlocuteurs, les incroyants (et à la 2^e p. du pl.).

Les 1^{ères} questions qui apparaissent⁽²⁾ :

- 1-A quoi renvoie le pronom relatif indéfini (*mâ*) ? C'est-à-dire : qu'adorent l'un et les autres ?
- 2-En quoi ce qu'ils adorent diffère-t-il totalement ?
- 3-Quelles nuances représentent ces différentes formes de la même matière ('*abada*) ?
- 4-Pourquoi cet emploi de la même matière sous des formes différentes ?
- 5-Pourquoi l'emploi de ces pronoms personnels isolés d'insistance ?
- 6-Enfin, pourquoi la répétition, mot pour mot, des versets 3 et 5 ?

3)(6^e ou dernier v. qui sert de conclusion) :

a) (لِي) (لَكُمْ) : (*li..*) particule exprimant la possession + pronom suffixe (de la 1^e et 2^e p, s. et pl) (devenue (*la*) du fait de la présence du suffixe) : à, reliées entre elles par la particule de coordination (*wa*) (وَ) et.

b) (دِينِكُمْ) (دِينِ) : (*dîn*) : **religion** (selon la traduction

habituelle) avec des pronoms suffixes indiquant la possession, renvoyant aux mêmes personnes. A noter la répétition de ces pronoms possessifs suffixes. Y aurait-il donc plusieurs religions ou plusieurs types de religion ?

Les 1^{ères} questions qui apparaissent⁽²⁾ :

- 1-Que représente réellement le mot (*ad-dîn*) ?
- 2-Pourquoi cette insistance pour distinguer la religion du Prophète^(s) de celle des incroyants ?
- 3-Pourquoi Dieu demande-t-Il à Son Prophète^(s) de leur parler ainsi ?
- 4-Quelles leçons doit-on tirer de cette sourate ?

En résumé, cette sourate tourne autour de deux mots principaux ('*abada*) (adorer) et (*ad-dîn*) (la religion) dont il nous faut bien connaître le sens, puis découvrir les nuances introduites par les différentes formes utilisées. En attendant, retenons par cœur ces petits mots de la sourate (si ce n'est pas déjà fait).

Récapitulation des principales particules	
<i>wa</i> (وَ)	Particule de coordination reliant deux éléments de même nature (= et)
<i>lâ</i> (لَا)	Particule de négation (en général pour le présent) (= ne.. pas)
<i>mâ</i> (مَا)	Pronom relatif indéfini (en général pour les choses) (= ce que)
<i>lî</i> (<i>la</i>) (لِي) (لَكُمْ)	Particule de possession (= à ..)
<i>anâ ; antum</i> (أَنَا) (أَنْتُمْ)	Pronoms personnels isolés (= je/moi ; vous)
<i>..kum ; ..î</i> (كُمْ) (ي)	Pronoms ou adjectifs possessifs suffixes (= votre, vous ; mon/ma, moi)

Et le sens des deux **principaux mots**⁽³⁾

- ♦ « '*abada* » (عَبَدَ) : l'idée fondamentale unique : le summum de l'assujettissement devant le maître (Dieu ou autre) avec l'obéissance, selon la constitution, par choix ou par apposition. La véritable soumission est que l'adoration/sujétion, faite par choix, légale, corresponde à la sujétion constitutionnelle.
- ♦ « '*ad-dîn* » (الدين) : L'idée fondamentale unique : la soumission et l'assujettissement (le fait de se plier) à un programme ou à des décisions déterminées (sans considération de la substance). Proche de ce fondement, l'obéissance, l'adoration, l'obligation du jugement, la coercition, la soumission par rapport à un ordre, un jugement, une loi ou à une rétribution. Aussi, parfois, ce mot est interprété par ce qui est proche des corroborations du fondement, comme les rétributions, le compte, le jugement, la dette, etc. Donc deux contraintes citées (la soumission et le fait de se plier à un programme).

Et.. relisons la sourate en arabe avant de tourner la page, en nous demandant pourquoi cette insistance à bien distinguer l'objet d'adoration des croyants et des incroyants et la religion des croyants et celle des incroyants (puisque c'est l'Ordre de Dieu à Son Prophète^(s)).

(3)cf. *Dictionnaire du vocabulaire du noble Coran*, aux Ed. B.A.A. abrégé d'*at-Tahqiq fi kalimât al-Qurân al-karîm* de sheikh Hassan al-Muṣṭafawî, p259 pour ('*abada*) &. pp133-134 pour (*dîn*).



L'Imam al-Mahdī^(qa) et la société (2-3)

Voici la traduction des principaux passages du livre de sayyed Abbas Nouredine⁽¹⁾ portant sur des points d'actualité relatifs à l'attente de l'Imam al-Mahdī^(qa). Le second chapitre aborde la question des valeurs dans toute société, notamment celle la plus grande, liée à la croyance en l'Imam al-Mahdī^(qa). Il clôt par une mise en garde contre le fanatisme qui obstrue la vérité.

Pour répandre et ancrer la valeur de l'Imamat divin, il faut :

- ♦ combattre le fanatisme, l'orgueil
- ♦ confirmer [la nécessité] de connaître Dieu

⇒ Si l'existence de l'Imam est l'apparition la plus grandiose des Bontés divines, la plus étendue des Miséricordes divines, (plus évidente que le soleil !⁽²⁾ comme nous l'avons vu la dernière fois) alors pourquoi certaines gens ne la voient-ils pas ni ne la sentent ? Qu'est-ce qui se passe ?

⇒ La réponse réside dans le fait que l'être humain a la capacité de nier le soleil !

- Comme Pharaon et ses notables quand ils niaient les plus grands Signes de Dieu, les désavouaient au point de s'en convaincre eux-mêmes !

- Comme quand un peuple prend un veau [comme idole] ! Il en devient fanatique et de ce qu'il représente, d'un fort fanatisme. Et à cause de son fanatisme, il ne reconnaîtra ni n'obéira jamais aux Signes et aux Manifestations les plus grandioses [de Dieu] parce que contredisant ce qu'il a bu dans son cœur (ce que son cœur a bu)⁽³⁾.

⇒ En examinant l'état [d'esprit] dans lequel se trouvait la majorité des chefs des Musulmans et des notables, on trouverait que la plupart du temps, ils faisaient preuve de **fanatisme**, qu'ils étaient peu disposés à réfléchir sur leurs croyances et sur leurs visions qu'ils avaient héritées avec un grand nombre de particularités viles de ce bas-monde et qui ne faisaient qu'augmenter en eux [un semblant] de grandeur qu'ils n'avaient pourtant pas atteinte.

Ils se sont considérés supérieurs pour leur grand nombre et par une interprétation erronée de l'histoire, décidant qu'ils étaient toujours dans le vrai à cause des conquêtes de nouveaux pays et l'expansion de la religion dans toutes les contrées du monde. Malgré toutes les faillites, les défaites, les malheurs qui leur arrivèrent, leur fanatisme apparut plus fort que dans n'importe quel temps passé.

En fait, ils ont bu de ce veau dans leurs cœurs (leurs cœurs ont bu de ce veau) et ils s'en sont saisis plus que de l'amour ou de l'affiliation à n'importe quel Prophète ou Messenger. Pire ! Ils se mirent à voir le Messenger le plus noble à travers [le critère de] la personnalité et des positions [du veau] et à considérer le Prophète^(s) comme redevable à son sacrifice et à ses positions. Certains de ces gens fanatiques se mirent même à dire que s'il n'y avait pas eu [le veau], l'Islam ne serait pas resté vivant ni le Messenger ne serait évoqué ! Oui ! Ainsi sont les effets qu'a eu le fanatisme sur eux ! Ils se sont ainsi privés de la capacité de voir clairement la Miséricorde étendue de Dieu et Sa Bonté subtile générale et d'interpréter les plus grands et les plus clairs événements de l'histoire.

⇒ Si nous avons pour but de répandre et d'ancrer la valeur de l'Imamat divin [dans la société], il est donc nécessaire de combattre le fanatisme et l'orgueil qui se sont développés parmi les Musulmans et y mettre un terme, à côté de la confirmation [de la nécessité] de connaître Dieu, Ses Attributs et Ses Noms.

⇒ La question de l'Imamat à notre époque est une occasion importante pour commencer à partir d'un juste point, en vue de réformer la situation des Musulmans et de les sauver des griffes de leurs ennemis qui s'efforcent de les assaillir, de les tuer et de les détruire. Le meilleur moyen d'agir contre cela réside dans **la diffusion des valeurs humaines et divines sublimes**, que tout être humain saisit intuitivement, de par sa conscience.

L'Imam al-Mahdī^(qa) est, avant toute chose, une manifestation de la **justice**, de la **miséricorde**, du **savoir**, du **sacrifice** et de la lutte (*al-jihād*), de toutes les vertus dont on peut décrire un être humain, au plus élevé de leurs niveaux.

Le meilleur moyen d'agir contre le fanatisme est de :

- ♦ diffuser les valeurs humaines et divines sublimes
- ♦ rappeler que l'Imam^(qa) est avant tout manifestation de la Justice, de la Miséricorde, du Savoir divins..

(1) « *Hal aqtaraba al-wa'd al-haqq ?* » (La promesse de vérité s'est-elle approchée ?) de s. Abbas Nouredine. Ed. B.A.A.

(2) cf. la parole de l'Imam as-Sâdeq^(p) : « Par Dieu ! Notre ordre est certes plus évident que le soleil ! » in *Bihâr*, vol.52 p282.

(3) en allusion aux versets 92 & 93/2 al-Baqara.



L'invocation dite « *al-Makhzûn* »*

Par le Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

« *Mon Dieu !
Place-moi dans Ta Cuirasse fortifiée
dans laquelle Tu places
qui Tu veux !* »

de l'Imam as-Sâdeq^(p), qui recommandait de la
réciter 3 fois le matin et 3 fois le soir,
citée in *Usûl al-Kâfi*, vol.2 *Kitâb ad-Du'â'*,
Bâb 443 H37 p502.



اللَّهُمَّ اجْعَلْنِي فِي دِرْعِكَ الْحَصِينَةِ
الَّتِي تَجْعَلُ فِيهَا مَنْ تُرِيدُ.

Allahumma ij'alnî fî dir'ika al-haşînati
illatî taj'alu fihâ man turîdu.

*C'est-à-dire : stockée dans le coffre des paroles des croyants, présent dans le compte-rendu écrit des Anges Proches (et, selon l'explication donnée dans *al-Kâfi*, sauvegardée, protégée loin de ceux qui n'en sont pas dignes).



A propos de connaître Dieu à partir de la du'â' al-Bahâ' (7) (explications)

- L'imam al-Khomeynî^(qs) évoque les étapes du cheminement du cheminant vers la connaissance de Dieu. Par la connaissance de Dieu (qu'Il soit Glorifié), l'individu chemine vers Dieu. Cependant il n'arrive pas tout de suite à l'Objectif Suprême. C'est-à-dire, après être passé par de nombreuses étapes, il ne voit pas [encore] son Seigneur Absolu, mais le Seigneur « restreint » (*muqayyid*). Il arrive d'abord à la Vérité restreinte.
 - L'imam^(qs) donne alors des indications très subtiles sur les étapes de l'ascension de l'individu des ténèbres du monde de la nature – le caractère ténébreux du monde de la nature se situant dans l'âme, pas à l'extérieur –. Ou, en des termes plus précis, la nature et le monde ici-bas se sont transformés en ténèbres, résultat des ténèbres de l'âme. L'individu qui se débarrasse des ténèbres de l'âme ne voit plus cette nature comme des ténèbres mais voit qu'elle est Vérité.
 - Comment l'être humain s'élève-t-il des ténèbres du monde de la nature (celles de son âme), sort-il de la maison de l'âme ? Pour répondre à cette question, l'imam^(qs) reprend les versets 75 à 79 de la sourate al-An'âm qui relatent la démarche du Prophète Ibrahim^(p) à la recherche de Dieu devant son peuple et cite les étapes par lesquelles passe l'être humain vers la connaissance de Dieu :
 - des ténèbres du monde de la nature, à la seigneurie de l'âme (la planète ou l'étoile) et à sa disparition,
 - à la demeure du cœur (la lune), la vision de sa seigneurie, et à sa disparition,
 - à la demeure de l'esprit (le soleil), la vision de sa seigneurie, et à sa disparition.
 Alors, apparaît la Lumière de la Vérité et la négation de tout ce qui est autre qu'Elle.
 - Ainsi, l'être humain a parcouru les demeures des sens, des imaginations, des raisonnements, a dépassé la demeure de l'illusion vers le But des buts et la réalisation de la négation des qualifications, des définitions et des aspects, en soi et au niveau du savoir, a progressé des mondes intermédiaires (*al-barzakh*) vers le monde de l'Au-delà, puis vers le monde des Noms et des Attributs, puis vers l'Unité de la synthèse en soi (*Ahadiyya 'ayn al-jam'*) (أَحَدِيَّةُ عَيْنِ الْجَمْعِ), où disparaissent toutes les Manifestations au niveau de la création, des Noms et des Attributs, dont les déterminations scientifiques et en soi, jusqu'à atteindre la Vérité Absolue, la Divinité Absolue.
- « *Ahadiyya al-jam'* » (أَحَدِيَّةُ الْجَمْعِ) : Unité du groupe, c'est-à-dire la station où les Attributs disparaissent.
 - « *rabba-hu* » (رَبِّهِ) : son Seigneur, dans le sens d'« Educateur », pas dans le sens de « Divinité ».
 - Ce cheminement que parcourt le cheminant vers la Connaissance de Dieu peut être résumé par les quatre voyages évoqués par le grand philosophe Sadr Muta'lihî :
 - 1-de la création vers la Vérité (*min al-khalq ilâ-l-Haqq*) (مِنَ الْخَلْقِ إِلَى الْحَقِّ), c'est-à-dire de la création, (du voile de la Vérité) vers la Vérité (vers l'Unité (*al-Wâhdat*))⁽¹⁾ ;
 - 2-de la Vérité vers la Vérité en/par la Vérité (*min al-Haqq ilâ-l-Haqq bi-l-Haqq*) (مِنَ الْحَقِّ إِلَى الْحَقِّ بِالْحَقِّ), c'est-à-dire, dans les niveaux de l'Unicité, il y a aussi un voyage, un voyage dans les Noms de Dieu pour arriver, à sa fin, à l'« Unité du groupe » (*Ahadiyya al-jam'*) ;
 - 3-de la Vérité vers la création en/par la Vérité (*min al-Haqq ilâ-l-khalq bi-l-Haqq*) (مِنَ الْحَقِّ إِلَى الْخَلْقِ بِالْحَقِّ), c'est-à-dire, dans le 3^e voyage, le cheminant découvre le monde de l'Existence et sa Manifestation par la Vérité de Dieu, il voit les choses dans leur Vérité, il découvre les secrets de l'Existence, toutes les Vérités et les Déterminations fixes ;
 - 4-par la création vers la création en/par la Vérité (*bi-l-khalq ilâ-l-khalq bi-l-Haqq*) (بِالْخَلْقِ إِلَى الْخَلْقِ بِالْحَقِّ), c'est-à-dire, dans le 4^e voyage, le cheminant prend de sa main la création dans le déplacement du retour vers Dieu (qu'Il soit Glorifié), mais aussi par la Vérité vers la création.

(1) Cf. L.S. No109 p30.



Connaître **DIEU** à partir de la du'â' **al-BAHÂ'** (7)

اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ مِنْ بَهَائِكَ بِأَبْهَاهُ وَكُلِّ بَهَائِكَ بِهِي اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ بِبَهَائِكَ كُلِّهِ

Allâhumma, innî as'aluka min bahâ'ika bi-abhâhu wa kullu bahâ'ika bahiyyunn.

Allâhumma, innî as'aluka bi-bahâ'ika kullihi

**Mon Dieu, moi je Te demande par la plus splendide de Ta Splendeur,
et toute Ta Splendeur est splendide ;
mon Dieu, moi, je Te demande par Ta Splendeur tout entière.⁽¹⁾**

L'imam al-Khomeynî^(qs) voit, dans la construction spécifique, répétitive, de chaque paragraphe de cette invocation, une indication des **différentes étapes** de la connaissance de Dieu qui sont liées aux différentes étapes que le cheminant (ou pèlerin) parcourt dans son cheminement vers Dieu, chaque étape de son cheminement lui donnant une perception différente des Attributs de Dieu.

« Je Te demande par la plus splendide de Ta Splendeur »
– (min bahâ'ika) étant rattaché à (bi-abhâhu) qui est lui-même rattaché à (as'aluka) –.

Sache que celui qui chemine **du pas de la connaissance de Dieu** n'arrive à l'objectif extrême, ne se perd dans l'Unité du groupe (ou de synthèse (ahadiyya al-jam')) et n'aperçoit son Seigneur Absolu **qu'après**
• sa graduation dans le cheminement vers des demeures, des grades, des étapes, des marches de la création

vers la Vérité restreinte (al-Haqq al-muqayyd) et

• – la restriction (al-qayd) disparaissant progressivement – son déplacement d'un monde à un autre, d'une demeure à une autre, jusqu'à aboutir à la Vérité absolue. »⁽²⁾

[L'imam^(qs) donne alors en exemple la démarche du Prophète Ibrahîm^(p) à la recherche de Dieu devant son peuple, prenant, pour exemples, une étoile dans le ciel, la lune et enfin le soleil, pour conclure sur les Attributs de la Divinité que l'on doit adorer. Cf. les v.75-79/6 al-An'âm].

(1) Cf. *Mafâtîh al-Jinân*, in 2^e partie, mois de Ramadan, p629 aux Ed. B.A.A. (fs).

(2) *Sharh du 'â' as-sahr* de l'imam al-Khomeynî^(qs), *Mu'assassat al-a'lamî* p16.



les étapes du Jour de la **Résurrection**

2-le Souffle dans la trompe et le Cri (4)

Qui souffle ? Que représentent ces deux souffles ?



● **Qui souffle dans la Trompe (as-sûr) ?**

En tant que le premier Souffle dans la Trompe entraîne la mort de tous les êtres vivants, certains savants (comme Ayatollah at-Tehrâni⁽¹⁾) ont supposé que c'est l'Ange de la mort 'Izrâ'îl qui soufflera dans la Trompe.

Mais, selon le propos rapporté de l'Imam as-Sajjâd^(P) déjà cité précédemment, il s'agirait de l'Ange Isrâfîl :

« Quant au premier souffle, Dieu Tout-Puissant ordonne à **Isrâfîl** de descendre au monde ici-bas avec une Trompe, la Trompe ayant une tête et deux côtés. Entre la tête et chaque côté, il y a l'équivalent entre le ciel et la terre.. »

(Bihâr, vol.6 p324 ; al-Ma'âd bayn ar-Rûh wa-l-jasad de sh. Falsafî, vol.2 p30, faisant référence à son contenu)

● **Que dit le grand philosophe Sadr Muta'lihîn sur les deux souffles ?**

Sadr Muta'lihîn, le grand philosophe iranien, donne son interprétation de ces deux souffles :

« Sache que le souffle est double : un qui éteint le feu, un autre qui l'allume.

(...)

Quand les ['choses'] prirent forme, l'intention de leurs dispositions est comme le charbon [prêt] à être enflammé par le feu logé en lui et qui apparaît par le souffle.

Et les formes du monde intermédiaire sont enflammées par les esprits qui résident en elles. Alors Isrâfîl souffle d'un seul souffle qui passe sur elles et qui les éteint.

Passé ensuite un autre souffle, le second, qui passe sur les formes

préparées pour les esprits, comme la lampe [prête] pour être allumée, même pour éclairer.

Dieu (Tout-Puissant) dit dans Son noble Livre :

{Il sera soufflé dans la Trompe, alors (fa) (فَا) ceux qui sont dans les cieux et ceux qui sont dans (fi) (فِي) la terre seront comme foudroyés sauf ceux que Dieu veut.

Ensuite (thumma) (ثُمَّ), il sera soufflé une autre fois, alors (fa) (فَا) eux, debout, regarderont ♦ et la terre brillera de la Lumière de son Seigneur.. }^(68-69/39 az-Zumar)

Alors ces formes se dresseront, vivantes, parlantes.. chacune parlant selon ses actes et son état. »

(Kitâb al-'Arshiyat, Molla Sadrâ, 3^e éclaircissement-Règles à propos des états qui arrivent dans l'Au-delà, pp67-68)

(1)cf. Ma'rifatu-l-Ma'âd, Ayatollah Mohammed Hussein at-Tehrâni, vol.4 p87.

La patience du Prophète Ayyûb^(p)



Il est rapporté de l'Imam as-Sâdeq^{(p)(1)} :

« C'était à l'époque où Iblis n'était pas voilé du dessous de l'Arche. Quand il s'éleva, il vit les remerciements d'Ayyûb (le Prophète Job) [à Dieu] pour les bienfaits.

Iblis en fut jaloux et dit : « Ô Seigneur ! Ayyûb ne Te remercie que pour les bienfaits que Tu lui as donnés en ce bas-monde. Si Tu le prives de ce bas-monde, il ne Te remerciera plus pour un bienfait. »

Il lui fut dit : « Je t'ai rendu maître de ses biens et de ses enfants. »

Alors, il descendit rapidement de crainte que la Miséricorde de Dieu Tout-Puissant ne l'atteigne [Ayyûb]. Il ne lui restait plus rien ni bien ni enfant.

Mais.. Ayyûb augmenta ses remerciements et ses louanges à Dieu !

Il [Iblis] dit : « Rends-moi maître de ses cultures ! » Il lui fut dit : « Je l'ai fait. »

Il alla avec ses démons et souffla dessus y mettant le feu.

Mais.. Ayyûb augmenta ses remerciements et ses louanges à Dieu !

Il dit : « Rends-moi maître de son corps ! »

Il le rendit maître de son corps à l'exception de sa raison, de ses yeux, de sa langue et de son ouïe. Iblis souffla sur lui [sur son corps].

Il^(p) devint un ulcère de la tête aux pieds..

Mais il^(p) resta à louer et à remercier Dieu, longtemps, jusqu'à ce qu'apparurent

des vers qui sortaient de partout.

Il [leur] disait : « Retournez à votre place, là où Dieu vous a créés. »

Il sentit mauvais et les habitants du village le chassèrent, le jetèrent dans les déchets, en dehors du village. (...)

Quand l'épreuve dura et qu'Iblis vit sa **patience**, ses compagnons qui étaient dans les montagnes, arrivèrent effrayés.

Il dit : « Passez à côté de ce serviteur mis à l'épreuve et interrogez-le sur son épreuve. »

Ils montèrent des mulets gris, allèrent dans sa direction, s'approchèrent de lui. Les mulets furent effrayés par son odeur, alors ils avancèrent petit à petit puis marchèrent vers lui. Il y avait, parmi eux, un jeune homme qu'ils mirent en avant.

Ils s'assirent près de lui [du Prophète^(p)] et dirent :

« Ô Ayyûb, si tu nous informais de ton péché, car nous n'avons pas vu de gens mis à l'épreuve par de telles épreuves. Il y a certainement quelque chose que tu caches.

[C'est-à-dire, « il doit y avoir une raison que tu caches pour que tu sois soumis à une telle épreuve ».]



.../...p19

Se prendre comme balance

Ô mon fils !

Place-toi comme une balance dans tes rapports avec les autres !

Aime pour les autres ce que tu aimes pour toi-même !

Déteste pour les autres ce que tu détestes pour toi-même !

Ne commets pas d'injustice comme tu n'aimes pas qu'on t'en fasse !

Sois bon avec les autres comme tu aimes qu'ils le soient avec toi !

Déteste en toi ce que tu détestes chez les autres !

Accepte des gens ce que tu voudrais qu'ils acceptent de toi !

Ne dis pas ce que tu ne sais pas, même si c'est peu ce que tu sais !

Et ne dis pas ce que tu n'aimerais pas qu'on te dise !

du Prince des croyants^(p)

in Nahj al-Balâgha, min wasiyyat lahu^(p) 31 p555

يَا بُنَيَّ، اجْعَلْ نَفْسَكَ مِيزَانًا فِيمَا بَيْنَكَ وَبَيْنَ غَيْرِكَ، فَأَحِبِّ لِعَيْرِكَ مَا تُحِبُّ لِنَفْسِكَ، وَاكْرَهُ لَهُ مَا تَكْرَهُ لَهَا،
وَلَا تَظْلِمْ كَمَا لَا تُحِبُّ أَنْ تُظْلَمَ، وَأَحْسِنْ كَمَا تُحِبُّ أَنْ يُحْسَنَ إِلَيْكَ، وَاسْتَقْبِحْ مِنْ نَفْسِكَ مَا تَسْتَقْبِحُ مِنْ غَيْرِكَ،
وَارْضَ مِنَ النَّاسِ مِمَّا تَرْضَاهُ لَهُمْ مِنْ نَفْسِكَ، وَلَا تَقُلْ مَا لَا تَعْلَمُ وَإِنْ قَلَّ مَا تَعْلَمُ، وَلَا تَقُلْ مَا لَا تُحِبُّ أَنْ يُقَالَ لَكَ.

Yâ bunayya, ij'al nafsaka mîzânann fîmâ baynaka wa bayna ghayrika,
fa-ahbib li-ghayrika mâ tuhibbu li-nafsika, wa-krah lahu mâ takrahu lahâ,
wa lâ tazhlim kamâ lâ tuhibbu an tuzhlama, wa ahsin kamâ tuhibbu an yuhsana ilayka,
wa-staqbih min nafsika mâ tastaqbihu min ghayrika, wa-rda mina-n-nâsi bi-mâ tardâhu lahum min nafsika,
wa lâ taqul mâ lâ ta'lamu, wa in qalla mâ ta'lamu, wa lâ taqul mâ lâ tuhibbu an yuqâla laka.

Parmi les recommandations du Prince des croyants^(p) à son fils Hassan^(p), celle de se placer soi-même comme une balance qui mesure tous les actes effectués à l'égard d'autrui, afin de se comporter avec équité avec les autres et ne pas commettre d'injustices à leur rencontre. Est alors évoquée la règle bien connue de ne pas faire à autrui ce que l'on n'aimerait pas qu'il nous fasse. (d'après *Sharah Nahj al-Balâgha* de S. Abbas 'Alî al-Moussawî, vol.4 pp316-318)

- *mîzân* مِيزَان : nom d'instrument dérivé du verbe « *wazana* » =balance.
- *ahbib* أَحْبِب & *tuhibbu* تُحِبُّ : à la 4^e f. dérivée du verbe « *habba* » =aimer, vouloir, désirer (aux voix active & passive).
- *ikrah* اَكْرَهُ & *takrahu* تَكْرَهُ : à la 4^e f. dérivée du verbe « *karaha* » =détester, exécuter (aux voix active & passive).
- *tazhlim* تَظْلِم & *tuzhlama* تُظْلَم : à la 4^e forme dérivée du verbe « *zhalima* » =commettre, faire une injustice (aux voix active & passive).
- *ahsin* أَحْسِن & *yuhsana* يُحْسِن : à la 4^e f. dérivée de « *hasana* » =bien agir, être bon (aux voix active & passive).
- *istaqbih* اسْتَقْبِح & *tastaqbihu* تَسْتَقْبِح : à la 10^e f. dérivée de « *qabaha* » =trouver laid, abhorrer (aux voix active & passive).
- *arda* ارْضَ & *tardâ* تَرْضَا : à la 4^e f. dérivée du verbe « *radâ* » =contenter, satisfaire, plaire (aux voix active & passive).
- *taqul* تَقُلْ & *yuqâla* يُقَالَ : verbe *qâla*, à l'impératif et à l'équivalent du subjonctif (*mansûb*) au passif (*majhûl*) = dire.
- *qalla* قَلَّ : être modique, infime, peu.



La fuite de la captivité

**{Fuyez donc vers Dieu,
je suis pour vous, de Sa part, un avertisseur explicite.}**
(50 /51 ad-Dhâriyât)



Mises à l'épreuve des individus et de la société

Les agissements de l'ambassade américaine au Liban⁽¹⁾

Après ses précédents échecs (guerre civile, invasion israélienne, infiltration terroriste takfirie (Daesh et C^{ies})), l'ambassade américaine serait-elle derrière le chaos qui règne au Liban ? Serait-elle devenue le Q.G. de toutes les malfaisances et les méfaits commis au Liban ? Pousserait-elle à :

- à un pseudo « mouvement populaire pour la laïcité » (oct. 2019), en lui soufflant des mots d'ordre anti-résistance et en finançant des ONG devant prendre la relève de ces partis traditionnels devenus inutiles ou caducs à ses yeux, de façon qu'elles soient liées à elle ?
- à la corruption du plus haut niveau de la société à son échelon le plus bas, à la dégénérescence morale (drogue, vol...), à la négligence et à l'irresponsabilité, après avoir transformé le pays en 'rentier', fait assassiner son maître d'œuvre (en accusant la résistance) tout en préservant son homme de main de la Banque du Liban ?
- au détournement de fonds, au pillage des comptes/dépôts bancaires des Libanais (violant un des fondements du système capitaliste), à la sortie des devises étrangères (des centaines de milliards de dollars) vers les États-Unis, la Grande Bretagne, la France et la Suisse ?
- à la confiscation des capitaux étrangers, à la dévaluation de la monnaie locale et à l'instauration d'un marché noir du dollar ?
- au blocus financier, économique du pays, renforcé par l'interdiction de toute relation avec les pays voisins, sous peine de nouvelles sanctions ?
- à la pénurie des besoins élémentaires des gens (médicaments, électricité, essence, denrées alimentaires), à leur détournement, à leur monopolisation et au développement de marchés noirs, favorisant de plus une inflation locale galopante ?
- aux blocages de routes, aux opérations de sabotage sur le terrain (attaques contre des pylônes et même de centrales électriques, incendies criminels contre des stations d'essence et camions citernes, des cultures, des forêts, des stocks de denrées alimentaires ?
- aux crimes (comme celui du 31/7/21, lors d'une cérémonie de mariage) et aux embuscades armées (comme lors du cortège funèbre de ce martyr de la veille ..) ?

Tout cela pour **humilier, avilir le peuple libanais ?!**
Créer des rixes entre les gens, des guerres intestines,
des troubles contre l'armée, la police, une nouvelle guerre civile ?!

A cela, il faut ajouter ses tentatives :

- d'infiltrer les partis et organisations gouvernementales et de s'ingérer dans leurs affaires ;
- d'instaurer un nouveau tribunal international (à l'instar de celui mis en place en 2005⁽²⁾) pour enquêter sur les causes des terribles explosions qui ont eu lieu au port le 4 août 2020 (négligences accumulées, interventions de mains maléfiques extérieures ou les deux ?) et à défaut de bloquer toute réelle investigation ;
- de provoquer une paralysie politique généralisée, à défaut de pouvoir imposer sa politique ;
- d'installer un grand camp militaire en plein cœur du pays et une base navale à Beyrouth ;
- d'empêcher toute exploitation des ressources gazières découvertes au sud du pays et d'imposer une délimitation des frontières avec l'entité sioniste en faveur de cette dernière.

C'est cela le rôle d'une ambassade diplomatique qui, de plus, prétend défendre les grandes valeurs de la civilisation et de la démocratie occidentales ?

Jusqu'où les États-Unis iront-ils pour sauvegarder leur hégémonie défaillante ? Ne voient-ils pas qu'en cherchant à humilier ainsi le peuple libanais, ils s'abaissent eux-mêmes, qu'ils mettent au grand jour la vraie nature de leur politique, vile, méprisable, égoïste sous des airs d'orgueil et d'arrogance ? Ne voient-ils pas que par de telles ingérences maléfiques, c'est leur propre fin qu'ils sont en train d'activer ?

Et ceux qui les suivent, qui croient en leur protection, ne voient-ils pas qu'il va leur arriver le même sort qu'à ceux qui ont suivi le *shaytân*, cité dans le noble Coran :

{**Et quand le Diable leur eut embelli leurs actions et dit : « Personne ne peut l'emporter sur vous aujourd'hui, et je suis votre soutien. » Mais, quand les deux groupes furent en vue l'un de l'autre, il tourna les deux talons et dit : « Je vous désavoue. Je vois ce que vous ne voyez pas ; je crains Dieu, et Dieu est dur en punition ».**} ^(48/8 al-Anfâl)



Stop !





Mise en
évidence
de cadres
et partisans
de l'Imam
al-Mahdi^(qa)

« Sois pour
l'opprimé
une aide
et pour
l'opresseur
un adversaire ! »
l'Imam 'Alī^(p)
(Ghurar al-hikam)

La résistance du peuple libanais malgré des déconfitures

Certes, le peuple libanais fait face à un complot extérieur, à un blocus et à des sanctions⁽¹⁾ ! Certes, la vie est devenue difficile au Liban, pour certains beaucoup plus difficile que pour d'autres ! Mais cela n'excuse pas la corruption, la cupidité, l'irresponsabilité de certains sans lesquelles aucun pays aurait pu agir comme les Etats-Unis et leurs alliés l'ont fait et continuent de le faire !

C'est que le Liban **a réussi**, par sa résistance, **à chasser l'occupant hors du pays**, qu'il soit l'entité sioniste ou les groupes terroristes takfiris⁽³⁾ et, par sa détermination, à empêcher tout changement de populations (refus de l'exode massif de communautés (chrétienne⁽⁴⁾, shi'ite en 2006) et de l'implantation d'autres (palestinienne, syrienne)) !

Aussi, cette situation actuelle n'est pour lui qu'une nouvelle étape de la mise à l'épreuve de sa résistance, tant au niveau de la société qu'à celui de chaque individu !

En effet, que choisir face à la situation actuelle ?

Le désespoir, l'animosité ou la patience et la persévérance ?

Le départ ou le fait de rester ? L'exode ou la résistance ?

L'égoïsme ou la solidarité ? Le fanatisme ou l'équité ? La cupidité ou la générosité ?

La monopolisation, la contrebande, le marché noir ou la satisfaction des besoins des gens ?

L'illicite et l'illégal ou le respect du licite et de la légalité ?

Le mensonge, la tricherie ou l'honnêteté et la probité ?

L'aveuglement ou la clairvoyance ?

Le fait de compter sur les Etats-Unis ou sur Dieu (Tout-Puissant) ?

Voilà les dilemmes auxquels le peuple libanais est confronté à l'heure actuelle !

Louange à Dieu, les témoignages de solidarité ne manquent pas entre ceux qui ont des ressources extérieures les mettant en meilleure posture pour affronter cette crise et ceux dont les ressources ont fondu comme le beurre au soleil dans cette situation de complot, de crise et aussi de pandémie.

De même, d'heureuses initiatives ont vu le jour pour suppléer à cette situation de crise !

Le bateau de la gloire et de la dignité

Notamment ce « coup de maître » stratégique annoncé par **sayyed Hassan Nasrallah** le jour de la commémoration de 'Ashûrâ' le 19 août 2021 (même si pratiquement passé sous silence dans la presse occidentale) : l'annonce de l'arrivée au Liban d'au moins trois navires, chargés de mazout et d'essence iraniens pour **tout** le peuple libanais, leur protection contre toute attaque américano-sioniste étant assurée par le fait qu'ils sont « territoire libanais » (c'est-à-dire toute attaque contre ces bateaux équivaudrait à une attaque contre le Liban), brisant le blocus américain contre ces deux pays (le Liban et l'Iran) !

La réaction immédiate de l'ambassadrice américaine fut significative : elle se précipita chez le Président du Liban pour lui annoncer « l'accord » (!!) des Etats Unis pour faire venir du pétrole et du gaz d'Egypte via la Jordanie et la Syrie jusqu'au Liban, violant par là-même le blocus que son pays a imposé à la Syrie par leur loi César !

Les Etats-Unis favorisant eux-mêmes une rencontre au sommet de ces quatre pays après s'être efforcés de les séparer les uns des autres, s'engageant à verser des fonds pour réparer les pipe-lines et stations que leurs sbires de Daesh et C^{ies} se sont acharnés à détruire ou à voler en Egypte, en Syrie, à la frontière jordanienne, au Liban ! Même ! Débloquent la situation politique au Liban pour la formation d'un nouveau gouvernement !!!

En attendant, les bateaux iraniens ont commencé à arriver et.. continueront de le faire !

{Et ils ont usé de stratagème et Dieu a usé de stratagème et Dieu est le Meilleur des stratèges !} ^(54/3 Ale 'Imrân)

Enfin et le plus important, c'est la manifestation pour certains, la confirmation pour d'autres d'un **leader sage, clairvoyant, fort, probe, plein d'humanité et d'équité, audacieux, véridique, pertinent, actif, ingénieux**, en la personne de sayyed Hassan Nasrallah, donnant un aperçu de ce que pourrait être la direction de l'humanité par le Lieu-tenant de Dieu, l'Imam al-Mahdi^(qa) ! Voilà ce qu'attend l'Imam al-Mahdi^(qa) pour apparaître et réaliser ce pour quoi tous les Prophètes^(p) ont été envoyés !

(1)cf. L.S. No105 - (2)cf. L.S. No21 & 22 - (3)cf. L.S. No87 - (4)cf. L.S. No31



Débâcle et déchéance américaines en Afghanistan !



Il est encore trop tôt pour statuer sur la situation en Afghanistan⁽¹⁾ et le retrait des Etats-Unis (recentrage indopacifique ou réel repli, n'ayant plus les moyens de leur politique ?). Mais cette « débandade scandaleuse » telle qu'elle s'est déroulée est révélatrice d'une véritable déchéance morale ! En quelques jours, le mythe de la grande civilisation américaine s'est écroulé !

En effet, sans même consulter leurs alliés de l'OTAN pourtant présents sur le terrain, les Etats-Unis ont retiré leurs troupes de l'Afghanistan, après l'avoir occupé plus de 20 ans sous le prétexte des attentats du 11 septembre 2001.

Sans égard pour leurs alliés autochtones⁽²⁾, ils ont pris la poudre d'escampette avec les réserves d'or du pays, n'hésitant pas à décoller leurs avions malgré quelques Afghans, désespérés, agrippés à leurs roues, les laissant tomber du ciel !

Puis ils ont bloqué les avoirs financiers du pays (9 milliards de \$), interdit l'accès aux réserves de change du FMI, suspendu tout transfert de dollars vers le pays⁽³⁾, même empêché les épargnants afghans d'avoir accès à leur compte bancaire !

Et qu'ont-ils apporté à ce pays durant ces 20 ans ?

La corruption, la pauvreté, l'insécurité, la production intensive (pourtant éradiquée au temps des Taliban (1996-2001)) et l'exportation de l'héroïne, de l'opium, de la morphine, du crack, le pillage de ses ressources minières (cuivre, cobalt, or et surtout lithium..) !

Une soi-disant formation d'une armée nationale de 300 000 hommes qui s'est ... désagrégée sans coup férir le 15 août 2021, avec un président du pays, mis en place par eux, ayant pris la fuite..

A quoi ont été utilisés ces mille milliards de dollars qu'ils prétendent avoir dépensés pour l'Afghanistan ?

A part 'sauver leurs meubles' aux dépens des autres, qu'espéraient-ils provoquer par leur départ ?

Déclencher une guerre civile ? Il est vrai que durant ces 20 ans, ils n'ont jamais cherché à rapprocher les différentes parties et tribus afghanes. Même, ils ont négocié leur retrait avec seuls les Taliban, sans les autorités locales !

'Somaliser' le pays, en le transformant en un centre de terrorisme (avec notamment l'introduction de nouvelles organisations terroristes takfiries tel Daesh-Khurâsan) ?

Semer le chaos pour déstabiliser les pays limitrophes (Iran, Turkménistan, Ouzbékistan, Tadjikistan, Chine, Pakistan) et se laisser le droit d'intervenir selon leur bon vouloir ?

Une fois de plus **les Etats-Unis** ont montré qu'ils **ne sont pas un allié fiable** ! Même leurs alliés occidentaux (et en 1^{er} lieu la Grande Bretagne), leurs alliés régionaux (et en tête l'entité sioniste) n'ont pas pu s'empêcher de s'en inquiéter et de protester contre cette forme de retrait ! Ils se sont comportés comme le *shaytân*, tel rapporté dans le noble Coran :

{..Je vous ai fait une promesse que je n'ai pas tenue et je n'avais aucune autorité sur vous si ce n'est que je vous ai appelés et que vous m'avez répondu. Ne me faites donc pas de reproches ; mais faites-en à vous-mêmes. Je ne vous suis d'aucun secours et vous ne m'êtes d'aucun secours. Je vous renie..} (22/14 Ibrâhim)

Que ce qui s'est passé en Afghanistan serve de leçon pour tous les pays et peuples du monde !



« Derrière le masque d'une Amérique à la diplomatie active, se retranche un 'loup vorace' qui se transforme périodiquement en un 'renard rusé'. Pour preuve, la situation en cours en Afghanistan. »

l'imam al-Khâmine^ḡ(qDp) 28/8/21.

Appeler son nouveau-né Muhammad

LE BON GESTE



au moins les 7 premiers jours

« Il ne nous naît pas de nouveau-né que nous l'appelons pendant les 7 premiers jours 'Muhammad'. Après, si nous le voulons, nous le changeons, sinon nous le laissons. »

(De l'Imam aṣ-Sâdeq, *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.21 p392 Bâb 24 H1)

(1)cf. L.S. No17. – (2)«Les Américains ne doivent pas mourir pour une cause que les Afghans ne veulent pas défendre... Nous leur avons tout donné. Mais nous ne pouvons pas leur donner la volonté de lutter pour leur avenir», devait déclarer Joe Biden (16/8/21). – (3) Les Etats Unis vont-ils utiliser l'arme de l'aide humanitaire pour faire pression sur les Taliban ? (Comme le fait d'être revenus sur l'octroi d'une aide d'1,2 milliard de dollars promise au pays avant sa reprise par les Taliban.)

La patience du Prophète Ayyûb^(p)



.../.... de p13

Ayyûb dit :

« Par la Gloire de mon Seigneur, Il sait bien que je n'ai jamais mangé sans qu'il n'y ait à ma table un orphelin ou un faible qui mange avec moi.

[Il sait bien] que ne m'ont pas été exposés deux ordres que je n'ai pris le plus pénible à mon corps. »

Le jeune homme dit alors :

« Que le mal soit sur vous !

Vous vous dirigez vers le Prophète de Dieu, vous l'injuriez pour faire apparaître le secret de [son] adoration de son Seigneur ! »

Ayyûb dit :

« Si tu t'es assis pour chercher querelle, je vais t'indiquer mon argument. »

Dieu envoya alors un nuage blanc dans lequel parla un locuteur de 10 000 (ou 6 000) langues :

« Ô Ayyûb !
Indique-moi ton argument parce que Je suis Proche de toi et resterai toujours Proche ! »

Il serra alors contre lui un tablier et tomba à genoux et dit :

« Tu m'as mis à l'épreuve par cette épreuve et Tu sais que ne me furent pas exposés deux ordres que j'ai suivi le meilleur (ou le plus pénible) à mon corps,

et que je n'ai pas mangé sans qu'il n'y ait à ma table un orphelin. »

Il lui fut dit :

« Ô Ayyûb !

Qui t'a fait aimer l'obéissance ?

Qui a fait que tu adores Dieu

alors que les gens sont insouciantes,

que tu Le loues, Le glorifies

et que tu dises qu'Il est Le plus Grand

alors que les gens en sont négligents ?

Est-ce que tu rappelles à Dieu un bien dont Dieu t'a fait don ? »

Il prit alors de la terre et la mit dans sa bouche, puis il dit :

« C'est Toi, ô Seigneur, qui as fait cela de moi ! »

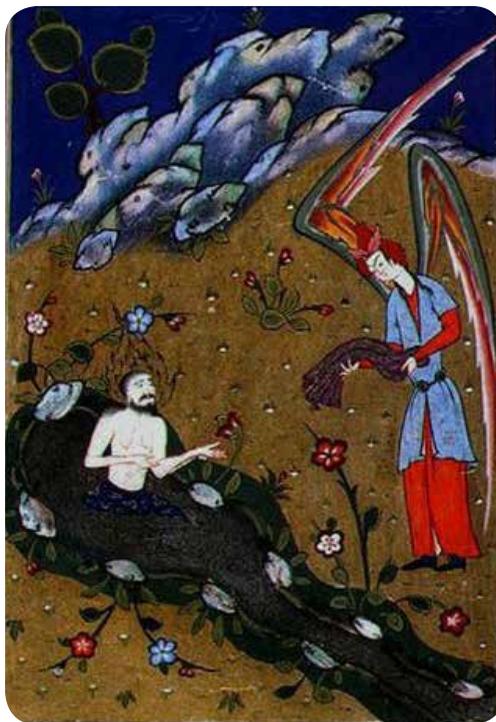
Dieu fit alors descendre un Ange.

Il frappa [la terre] de son pied et l'eau sortit. Il le lava avec cette eau.

Il redevint mieux que ce qu'il était.

Dieu lui fit pousser un verger vert et lui rendit sa famille, ses biens, ses plantations.

L'Ange s'assit près de lui et discuta avec lui. »



(al-Akhlâq wa-l-adâb al-islâmiyyat, de Hay'at Mohammed al-Amin pp488-489, à propos de la patience (as-sabr))

(1) Abû Baṣîr interrogeant l'Imam aṣ-Ṣâdeq^(p) sur le Prophète Ayyûb^(p), in *Tafsîr ath-Thaqalayn* cité par sh. Makârem Shîrâzî dans son *Amthal fî tafsîr kitâb Allah al-munzil*, vol.14 p523. - (2)cf. les versets 83-84/21 al-Anbiyâ' & 41-44/38 Ṣâd.

Il plaisanta avec Dieu (qu'Il soit Exalté) !

Un savant ascète du nom de sheikh Hussein vivait seul dans la ville sainte de Qom, à l'époque de sheikh Abd al-Karîm al-Hâ'irî. Il dormait n'importe où et ne se souciait pas de sa pauvreté. Il mangeait comme mange le plus pauvre des pauvres. En un mot, ce sheikh avait abandonné le monde ici-bas.

Une nuit d'hiver, après avoir adoré Dieu durant toute la nuit, il s'était endormi dans une pièce dans le cimetière du tombeau du regretté Mirzâ al-Qummî dans le cimetière de « *Shaykhân* », près du sanctuaire de sayyida Fâtimah al-Ma'sûmah^(p).

Il se réveilla pour la prière du matin et voulut sortir de la pièce pour faire ses petites ablutions. Mais la porte ne s'ouvrait pas à cause d'une grande quantité de neige qui s'était accumulée derrière la porte. Malgré toutes ses tentatives, la porte ne bougeait pas. Il se demanda comment il allait prier sans avoir fait ses ablutions ! Il ne pouvait même pas faire les ablutions sèches (*at-tayamum*), sans doute par absence de ce qui permet de les faire.

Il resta ainsi hésitant jusqu'à ce qu'approchât le moment du lever du soleil. Et pour ne pas accomplir la prière après son temps (*qadâ^{zamm}*), il se décida : il se leva et accomplit la prière du matin sans ablutions (ni les petites, ni les sèches). Puis il leva les mains vers le ciel et dit (plaisantant avec Dieu (qu'Il soit Exalté)) :

« *Mon Dieu ! Jusqu'à maintenant, tout ce que Tu m'as donné, je l'ai accepté de Toi et je n'ai rien refusé ! Tu m'as donné du pain avec du fromage et j'ai accepté ! Tu m'as donné du pain avec des graines de sésame et je T'ai remercié ! Tu m'as donné du pain sans rien et j'ai accepté aussi ! Aujourd'hui, je T'ai donné une prière sans ablutions, ni les petites ni les sèches. Alors accepte-la et ne me la reproche pas le Jour de la Résurrection !* »

Un de ses amis le vit en rêve après sa mort. Il lui demanda ce que Dieu avait fait avec lui à propos de cette prière. Il répondit : « **Dieu ne m'a pardonné que par cette prière !** »

(cité in
Qaṣaṣ wa khawâṭir,
de sheikh Abd al-'Azhîm
al-Bahrânî,
p534 No511,
le tenant
d'Ayatollah
an-Najafî,
al-Mar'ishî)



Une invocation pour retrouver une chose perdue

أَصْبَحْتُ فِي أَمَانِ اللَّهِ
أَمْسَيْتُ فِي جِوَارِ اللَّهِ

*Asbahtu fî amâni-llâhi
Amsaytu fî jiwâri-llâhi*

« Je me suis réveillé dans la sécurité de Dieu.
Je me suis couché dans le voisinage de Dieu. »

(À répéter avec une totale conviction jusqu'à retrouver la chose perdue.)
(Sh. Bahjat in *an-Nâsih* p314)



L'avidité

(*al-hirs* - الحِرْص)

1-Sa définition (2)

Nous avons entamé l'étude d'une première maladie du cœur liée à l'amour (blâmable) pour les biens/argent : l'avidité (*al-hirs*). Nous terminons l'étude de la première partie, sa définition.

« Si l'être humain était réellement avide de s'attacher aux causes entraînant les ressources, il ne se serait pas appliqué à rassembler et à amasser les richesses.

Il est prouvé chez les gens rationnels – de façon indubitable – qu'amasser et épargner les richesses – qui est l'avidité en soi – sont des plus grandes causes de la pauvreté et des problèmes économiques.

L'avide – par sa forte convoitise – s'est aveuglé devant le monde des causes qui aboutissent à l'élévation et l'épanouissement, la bénédiction et l'abondance et s'est orienté vers l'avarice, la laderie, l'empêchement et l'amasement sans profit.

Comme il est connu que celui qui agit selon les causes [réelles] des ressources, est pourvu de l'auto-suffisance, de l'indépendance des gens.

Alors que l'avide s'oriente vers les gens, s'attache fortement à eux. Sauf que – malheureusement – comme la plupart des gens, il ignore les causes réelles et il pose à leur place des choses en prétendant qu'elles sont les causes.

Par exemple, ceux-là pensent que beaucoup de travail attire les ressources alors que le travail supplémentaire à la limite entraîne beaucoup de problèmes au niveau du corps, de l'âme [ce qu'on appellerait à l'heure actuelle le « *burn out* »⁽¹⁾], de l'innovation, de l'attention aux occasions.. etc.

L'équilibre spirituel, la force de l'âme, qui viennent des actes d'adoration, donnent à son détenteur une puissance énorme, lui permettant d'avoir une vision des choses de ce monde et d'autres, de façon beaucoup plus claire, quelque chose dont a besoin toute personne qui demande les ressources et ce bas-monde (*ad-dunia*).

C'est pourquoi, **l'avidité** est évoquée comme étant **un des soldats de l'ignorance**, quand elle cause beaucoup de nuisances pour l'humanité.

L'imam al-Khomeyni^(qs) dit :

« Après que nous soit éclairci le sens de **compter sur Dieu** (*at-tawakkul*), apparaît clairement le sens de **l'avidité qui est son contraire** et dont les effets sont mauvais. Elle est un des grands soldats de l'ignorance et d'Iblis. Même ! Pas moindre que les filets d'Iblis sur la capacité d'influencer l'être humain ! »⁽²⁾ « Elle est en soi un mal, en tant que le mal lui est lié et qu'elle mène au mal. »⁽³⁾

L'ignorance est le contraire de la raison (pas du savoir).

Et « *la raison est la sauvegarde des expériences* »⁽⁴⁾ comme le dit le Prince des croyants^(p) dans un propos dans lequel il^(p) indique une des dimensions de la raison dans la vie du genre humain. Si l'être humain était raisonnable et tirait leçon des expériences, il ne serait pas du tout avide de ce monde ici-bas.

Al-Akhlâq al-madhmûmat 'alâ daw' fîkr al-imâm al-Khomeyni^(qs) pp353-354

(1) Selon la définition du Larousse, le « *burn out* » : syndrome d'épuisement professionnel caractérisé par une fatigue physique et psychique intense, générée par des sentiments d'impuissance et de désespoir.

(2) *Junûd al-'aql wa-l-jahl* de l'imam al-Khomeyni^(qs) p211.

(3) *Junûd al-'aql wa-l-jahl* de l'imam al-Khomeyni^(qs) p205.

(4) *Nahj al-Balâgha*, De ses recommandations à son fils Hassan No31 p561.



Le **contentement** (*al-qanâ'at*) : le contraire de l'avidité

♦ Un **autre contraire de l'avidité** – ce qui va nous permettre de mieux comprendre ce qu'est l'avidité – est le **contentement** (*al-qanâ'at*).

Il est rapporté de l'Imam aṣ-Ṣâdeq^(p) :

« *L'avidité est privé de deux qualités (...).*

*Il est privé du **contentement** (al-qanâ'at), alors il lui manque le repos ;*

*Et il est privé de la **satisfaction** (ar-riḍâ), alors il lui manque la certitude. »⁽⁵⁾*

Pour Sheikh Makârem Shîrâzî :

« Le contraire de l'avidité est le **contentement** (*al-qanâ'at*) qui entraîne chez l'être humain la tranquillité, le calme, la justice, la réforme, la fraternité, la pureté dans les relations sociales. »⁽⁶⁾

Il en est de même pour **sheikh an-Narâqî** dans son *Jâmi'u as-Sa'âdât* :

« Le **contraire de l'avidité** est le **contentement** (*al-qanâ'at*). Il est une faculté de l'âme qui entraîne la suffisance (*al-iktifâ'*) à la mesure du besoin et de la nécessité en biens/argent, sans effort ni fatigue dans la recherche de plus que cela.

C'est une qualité, une vertu sur laquelle s'arrête l'acquisition de toutes les autres vertus.

Son absence entraîne l'individu vers une mauvaise morale et les vices.

Celui qui se contente de la mesure nécessaire au niveau de la nourriture et de l'habillement, qui se limite au peu (...), libère son esprit de tout souci et peut se consacrer aux affaires de la religion et au cheminement sur la voie de l'au-delà.

► Il est rapporté, à propos du Prophète Moussa^(p) qui demanda à son Seigneur (qu'Il soit Exalté) :

« *Quel est Ton serviteur/adorateur le plus riche ?* »

Il répondit : « **Celui qui est le plus content de ce que Je lui ai donné.** »⁽⁸⁾

► Il est rapporté de l'Imam aṣ-Ṣâdeq^(p) :

« **Celui qui est content de ce dont Dieu l'a pourvu est le plus riche des gens.** »⁽⁹⁾

En étudiant l'histoire des Prophètes^(p), nous voyons que l'avidité était présente dès le début de l'humanité, dans beaucoup de sociétés humaines, et était la cause de beaucoup de maux.

C'est ce que nous allons voir la prochaine fois en abordant la deuxième partie de cette étude sur les marques/signes de l'avidité.

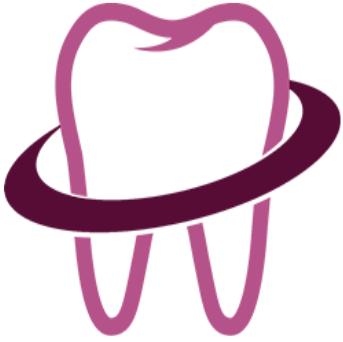
(5) *Wasâ'il ash-shî'at*, vol.16 Bâb 64 p20 H4.

(6) *al-Akhlâq fi-l-Qurân* de sh. Makârem ash-Shîrâzî, vol.2 p67.

(7) *Jâmi'u as-sa'âdât* de sh. an-Narâqî, vol.2 p337.

(8) *Jâmi'u as-sa'âdât* de sh. an-Narâqî, vol.2 p338.

(9) *Uṣûl al-Kâfî*, vol.2, *Kitâb al-imân wa-l-kufr*, Bâb 249 *al-Qanâ'at*, p147 H9.



Les Dents

5-Ce qui garantit contre le mal aux dents (1)

- ◆ **Louer Dieu en entendant quelqu'un éternuer**
- ◆ **Louer Dieu au moment d'éternuer**
- ◆ **Réciter la sourate al-Hamd au moment d'éternuer**



● Louer Dieu en entendant quelqu'un éternuer

« Celui qui entend un éternement et qui loue alors Dieu Tout-Puissant et prie sur le Prophète^(s) et la famille de sa maison, ne se plaindra d'aucune douleur (ou mal) des yeux ni des dents. »

Puis il dit^(p) : « Si tu l'as entendu, dis-le même s'il y a entre toi et lui la mer. »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p),
Kâfi, vol.2 p656 H16 &17 ;
Makârem al-Akhlâq p354)

● Louer Dieu au moment d'éternuer

« Celui qui dit : « Louange à Dieu, Seigneur des mondes en toutes circonstances » au moment d'éternuer, ne connaît (trouve) ni le mal des oreilles ni le mal aux dents. »

(du Prince des croyants^(p),
Wasâ'il ash-Shi'at, vol.12 p93)

● Réciter la sourate al-Hamd (1) au moment d'éternuer

« Celui qui récite al-Hamd une fois quand il éternue et passe la main sur son visage, est assuré contre le mal de tête, la conjonctivite, la cataracte, la gâle, des tâches [causées par le] soleil et le mal aux dents. »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p),
Mustadrak al-wasâ'il, vol.8 p388 ;
Bihâr, vol.49 p102 H21 Bâb7 ;
Kâfi, vol.6 p297 H8)

La prière dans le palais présidentiel russe

Dès qu'il entendait
l'appel à la prière, le général
commençait sa prière.

Peu lui importait qu'il soit
à la maison,
en voyage ou sur le
champ de bataille.

Un jour,
alors qu'il
voyageait avec
son ami Ibrahim
Shahriâri, aussitôt
que le temps de la
prière débuta, ils
s'arrêtèrent sur le
bas-côté de la route
et prièrent.

Après avoir
fini, il dit à son ami :
« Ibrahim, je vais te raconter
un souvenir mémorable ;
le souvenir d'une prière
qui m'a été très douce.



Lors d'un voyage en Russie,
je me suis rendu au palais
présidentiel.

Alors que j'attendais que le
Président Poutine arrive
et qu'on débute
notre entretien,
l'heure de la prière
débuta. Je me suis alors
levé, j'ai prononcé
l'appel à la prière
et j'ai commencé la
prière. Tout le monde
me regardait.

Après la prière, je
me suis prosterné et j'ai
beaucoup remercié Dieu.

J'ai dit :

« Dieu merci ! A une époque
pas si lointaine, dans ce même
palais, ils complotaient pour anéantir
l'islam, mais aujourd'hui, je prie
à l'intérieur. » »

Tiré de *L'oncle Qassem* de Mohammad Ali Jaber, No10 p27

Traduit par Alireza Sharifian Marzmolla

L'oncle Qassem

aux Ed. Pharos

A travers des anecdotes et souvenirs révélant son comportement simple et plein de bonté avec son entourage, sa famille, les gens qu'il côtoyait, cet ouvrage jette un autre éclairage sur ce grand général, connu pour son combat intrépide contre les groupes terroristes takfiris (créés par les grandes puissances occidentales) et qui fut lâchement assassiné par ces dernières, summum de leur hypocrisie. Joliment illustré, ce petit livre fera la joie des adolescents. Pour plus d'informations (contact@pharus-international.fr).





L' éducation de nos enfants ...

Une autre dimension de l'éducation de nos enfants à tenir compte également dès le début : celle relative à la famille fondamentale du genre humain, la famille « céleste »⁽¹⁾ d'où il provient. C'est-à-dire comment donner une éducation « *mahdawiyyah* » à nos enfants ? Et d'abord qu'est-ce qu'elle représente ? Pour cela, nous avons repris les conférences données par sh. d. Shujâ'î entre les 23 et 30/4/2019, qui ont été divisées en cinq parties.

Nous avons vu les trois premières parties (A/Rappel du sens de l'identité humaine, B/Les trois critères d'une bonne famille et C/Le message « *mahdawî* » de la famille). Voici la 4^e : D/Les corollaires ou impératifs de la famille « *mahdawiyyah* ». Il ne restera plus que la dernière partie : E/Développer chez l'enfant l'amour pour Ahl al-Beit^(p).

D-Les corollaires ou impératifs de la famille « *al-mahdawiyyah* » (1)

C'est-à-dire être au service de Dieu et porter le message « *al-mahdawî* ». Ce qui implique, pour les membres de la famille, trois choses : 1) la connaissance de soi,

- 2) la transmission aux autres [de quoi ?],
- 3) l'« Attente » de l'Imam^(qa).

1-Se connaître soi-même

LA CONNAISSANCE DE SOI

➔ La plus obligatoire des obligations et la plus utile. Il est rapporté du Prince des croyants^(p) :

« *La connaissance de soi est la connaissance la plus utile.* »⁽²⁾

« *Celui qui se connaît connaît son Seigneur.* »⁽³⁾

Si nous nous ne connaissons pas nous-mêmes, nous ne pouvons pas connaître Dieu (qu'Il soit Exalté) d'une connaissance véritable. Et cela constitue un obstacle pour comprendre les autres fondements de la religion et de la morale. Aussi la **connaissance** est-elle un critère dans notre comportement dans la religion.

-La **connaissance** (*al-ma'rifah*) diffère du **savoir** (*al-'ilm*) en tant que la connaissance (*al-ma'rifah*) est beaucoup plus précise et beaucoup plus profonde. La connaissance de soi, des fondements de la religion et de sa morale est une connaissance plus profonde. La connaissance est bonne, profitable, utile, ne nuit pas parce qu'elle est lumière pure, véritable. Alors que le savoir peut nuire ou ne pas être utile, profitable, comme on peut le voir chez certains savants qui ont dévié, dénaturé la véritable connaissance.

-En se connaissant soi-même, on arrive à connaître ceux qui sont autour de nous, notre famille terrestre également, à savoir comment se comporter avec les autres, selon cette connaissance et

les enseignements religieux (coraniques et des propos rapportés des Infaillibles^(p)).

Quand on arrive au 1^{er} degré de la connaissance de soi, nous retournons à nous-mêmes et nous nous comportons de la façon dont Dieu Tout-Puissant nous a créés au début de la création, c'est-à-dire comme des descendants du Messager de Dieu^(s) et de sa famille^(p), de leur lumière.

Cette démarche nous pousse à réfléchir sur nos capacités et notre place, en nous-mêmes et auprès de Dieu Tout-Puissant, bien que nous vivions sur cette terre, restreints dans un corps terrestre.

Quand l'individu vit cet état dans la connaissance de soi, il atteint le stade du désir d'eux^(p) et se comporte avec sa famille et son entourage selon ce principe et selon ce désir (d'eux^(p)).

Son comportement et sa conduite avec sa famille et son entourage se feront en fonction de ce désir et s'organiseront en fonction de sa relation avec eux^(p).

➔ Dieu (qu'Il soit Glorifié) dit, dans Son noble Livre :

{ **Ô vous qui avez cru, préservez-vous et vos familles (*ahlî-kum*) d'un feu dont le combustible est les gens et les pierres.** }^(6/66 at-Tahrîm)

-(*ahlî-kum*) indique aussi bien la famille proche que la famille au sens large : tous ceux qui ont un rapport avec nous, matériel ou spirituel.

-Dans ce verset, Dieu Tout-Puissant nous ordonne, en 1^{er} lieu, de **nous purifier nous-mêmes**, de nous préserver nous-mêmes du feu, avant de nous occuper des autres. Cela est un aspect très important de la connaissance de soi-même.

-De plus, ce verset confirme le fait que l'être humain peut être lui-même ce qui allume un feu. D'où l'importance de la morale.

-De même, il peut être une cause de donner naissance à un Paradis en lui-même et autour de lui. Ou bien il est feu ou bien il est Lumière. Nous devons savoir en nous-mêmes si nous sommes des gens du feu ou de la Lumière.





... « *al-mahdawiyyah* » (8)

2-Transmettre aux autres

TRANSMETTRE AUX AUTRES

➔ Il est rapporté du Messager de Dieu^(s) :

« *Malheur aux enfants des derniers temps à cause de leurs pères !* »

On lui demanda : « *Ô Messager de Dieu, de leurs pères associationnistes ?* » Il^(s) répondit :

« *Non ! de leurs pères croyants qui ne connaissent rien de leurs devoirs !*

Et si leurs enfants [les] apprennent, ils [les] leur interdisent.

Ils sont satisfaits d'eux pour toute chose aisée relative à ce monde.

Je suis innocent d'eux et eux sont innocents de moi. »⁽⁴⁾

Le Messager de Dieu^(s) nous met en garde contre les pères qui ignorent leurs devoirs et empêchent leurs enfants d'apprendre la Religion, de connaître Dieu, le Prophète Mohammed^(s) et sa famille^(p). Même, qui les encouragent à tout ce qui

concerne le monde ici-bas !

Malheureusement, combien de familles nous voyons se préoccuper de pousser les études de leurs enfants à un plus haut niveau et négliger de leur enseigner la religion !

➔ Il est rapporté du Messager de Dieu^(s) :

« *Vous êtes tous des gens veillant sur d'autres [bergers]*

et chacun d'entre vous sera interrogé sur ceux dont il avait la charge. »⁽⁵⁾

Nous sommes tous responsables devant Dieu de nous-mêmes et de l'entourage dont nous avons

la charge, et nous serons tous interrogés.

➔ Il est rapporté de l'Imam as-Sâdeq^(p) du Messager de Dieu^(s) :

« *Maudit (Ma'lûn), maudit celui qui égare celui [de la famille] qu'il pourvoit (ya'ûl). »⁽⁶⁾*

-(Ma'lûn) : Maudit, dans le sens de « loin de la Miséricorde de Dieu »

-(ya'ûl) : dont il est responsable, dont il a la charge, qu'il pourvoit.

➔ Il est rapporté du Messager de Dieu^(s) :

« *Eduquez vos enfants à trois qualités : à l'amour de votre Prophète, à l'amour des gens de sa maison, à la lecture du Coran. »⁽⁷⁾*

Le **Coran** doit avoir une place remarquable dans la famille « *al-Mahdawiyyah* ».

L'Imam al-Mahdî^(qa) aurait dit à un savant gnostique qui l'avait vu en vision : « *Mes partisans sont ceux qui connaissent deux choses : la prière et le*

Coran. »

Le Coran a une position grandiose auprès de l'Imam du Temps^(qa) en tant qu'il est la source de toutes les connaissances à la fin des Temps que l'Imam al-Hujjah^(qa) porte.

EN RÉSUMÉ

La famille « *al-Mahdawiyyah* » se distingue des autres types de famille en tant qu'elle :

- 1-détient une juste connaissance de ses membres ;
- 2-détient une juste connaissance des membres de la famille céleste ;
- 3-se comporte avec l'Imam du Temps, l'Imam de l'Argument^(qa), en le considérant comme un père, un guide (*imam*) pour la famille, étant liée à lui^(qa) d'un lien véritable et juridique ;
- 4-se préoccupe de la responsabilité d'ancrer les enseignements religieux (sur les plans du dogme, de la morale, des connaissances) ;
- 5-aime et désire la famille céleste au niveau demandé ;
- 6-aime et désire accomplir ses devoirs.

(1) Cf. les entretiens de sh. Shujâ'î in L.S. No 94 & 99. – (2) *Ghurar al-Hikam* No9865 ; *Mizân al-Hikmah*, vol.5 p441 No12329. – (3) *Ghurar al-Hikam* No7946 ; *Mizân al-Hikmah*, vol.5 p442 No12350. – (4) *Muštadrak al-Wasâ'il*, vol.15 p164 No17871. – (5) *Jâmi' al-Akhhâr* p119 ; *Muniat al-Murîd* p381. – (6) *Kâfi*, vol.7 p234 9/6044. – (7) *Mizân al-Hikmah*, vol.9 p575 No 22721 citant *Kanz al-'ammâl* 45324.





Sur les traces de l'Imam al-Hassan al-'Askarî^(p) à Jurjân en Iran

La ville de Jurjân ('la ville des loups'), parfois appelée Astrâbâdh ('la ville de l'Etoile'), est située au nord de l'Iran, dans la plaine sud où se trouve la mer de Qazwînî (la mer caspienne). Elle faisait partie du Tabaristân historique. S'y trouvent des partisans d'Ahl al-Beit^(p) depuis le temps de la conquête islamique. A l'époque de l'Imam al-'Askarî^(p), la région était sous le gouvernement d'al-Hassan fils de Zayd al-'Alawî, connu sous le nom de « grand propagandiste » (*ad-Dâ'î al-kabîr*).⁽¹⁾

La visite de l'Imam al-'Askarî^(p) à Jurjân

Il est évoqué, concernant cette ville, un propos rapporté de Ja'far fils de ash-Sharîf al-Jurjânî.⁽²⁾

« Alors que je me rendais au Hajj, je suis passé par Samarrâ' [en Irak] pour rendre visite à Abû Mohammed^(p) [l'Imam al-'Askarî^(p)]. Nos compagnons m'avaient fait porter (confié) un peu d'argent et je voulais lui demander à qui je devais remettre cet argent.

J'entrai chez lui et, avant que je ne lui en parle, il^(p) me dit : « Donne ce que tu as avec toi à Moubâarak, mon serviteur. »

Je le fis, je sortis, [je revins à lui] et lui dis : « Tes partisans à Jurjân t'envoie le salut. »

Il^(p) dit : « Tu ne vas pas y retourner après avoir effectué le Hajj ? »

Je fis : « Si ! »

Il^(p) dit : « Tu seras à Jurjân dans 170 jours (après ce jour). Tu vas y revenir le vendredi après

trois jours passés du mois de Rabî' II, au début de la journée.

Dis-leur que je me présenterai à eux ce même jour, en fin de journée. Alors, va, bien dirigé. Dieu te gardera sain et sauf ainsi que ceux qui sont avec toi. Tu te présenteras à ta famille et à tes enfants. »

Je le quittai. J'accomplis le Hajj. Dieu me protégea jusqu'à ce que je revienne à Jurjân, le premier vendredi du mois de Rabî' II, en début de journée, comme l'avait évoqué l'Imam^(p).

Nos partisans vinrent me rendre visite pour me féliciter. Je les informai de ce que l'Imam^(p) m'avait promis, de se présenter à eux à la fin de ce même jour.

« Alors, préparez ce dont vous avez besoin de lui^(p), préparez vos questions, vos demandes. »

Ils prièrent les prières de midi et de l'après-midi, puis se réunirent dans ma maison et n'attendirent

pas longtemps que se présenta Abû Mohammed^(p) [l'Imam al-'Askarî^(p)]. Il^(p) entra alors que nous étions tous réunis.

Il^(p) nous salua le premier puis nous nous présentâmes à lui^(p) et nous embrassâmes sa main.

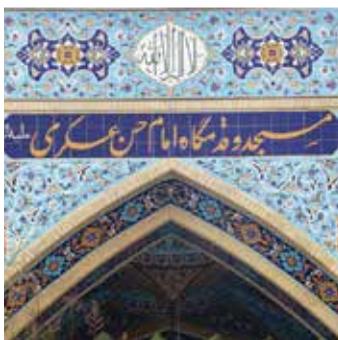
Puis il^(p) dit : « J'avais promis à Ja'far fils d'ash-Sharîf de me présenter à la fin de ce jour. J'ai prié les prières de midi et de l'après-midi à Samarrâ' et je suis venu à vous pour renouveler l'engagement. Et me voilà. Je suis venu à vous maintenant. Alors, réunissez toutes vos questions et tous vos besoins. »

Les hommes avancèrent un par un, posèrent leurs questions, exposèrent leurs besoins. Il^(p) répondit à toutes leurs questions et leurs demandes et satisfait l'ensemble des besoins des gens. Il^(p) invoqua Dieu en bien pour eux et s'en alla, le même jour. »

La mosquée de Jurjân

Les habitants de Jurjân sauvegardèrent cet endroit béni (c'est-à-dire l'endroit que l'Imam Hassan al-'Askarî^(p) avait foulé quand il^(p) leur rendit visite) et y construisirent une modeste mosquée.

On peut trouver, au centre de la ville, une mosquée portant, en haut de sa façade d'entrée, cette inscription : « *Masjed wa qadamkâh* (ou *qadam-gah*) *al-Imam al-'Askarî^(p)* », c'est-à-



dire « la mosquée de l'endroit où l'Imam al-'Askarî^(p) a posé ses pieds », dont les habitants sont très fiers. Elle aurait été construite sous la dynastie des Sedjoukides (11-12^e S. apJC).

De chaque côté de cette façade, deux minarets sphériques portant des inscriptions kufiques. Quant au portique d'entrée, il est décoré de céramique bleue offrant des variations de ton et de teinte.



Sur la gauche, est affichée une ziyârat adressée à l'Imam Hassan al-'Askarī^(p) qu'il est bon de lire avant d'entrer dans la mosquée.

L'intérieur de la mosquée est surplombé par un superbe lampadaire de couleur bleue et des mosaïques de toutes les couleurs créant une ambiance très vivante.

Chaque année, le 3^e jour du mois de Rabî' II, les habitants de Jurjân commémorent la visite que

fit l'Imam^(p) aux habitants de cette ville comme il^(p) l'avait lui-même annoncé à l'un de ses habitants.

A propos du pliement de la terre sous les pieds de l'Imam^(p)

Les Imams^(p) voyageaient de façon miraculeuse par l'intermédiaire du **plissement de la terre**, comme cela est connu durant leur vie.

Ainsi, le Prince des croyants^(p) se rendit à Madâ'in (en Irak), pria sur le corps de Salmân al-Farsî^(qs) et revint à Médine le même jour.

Tous les Imams^(p) avaient la capacité de faire ce qu'ils voulaient parce que leurs demandes n'étaient jamais refusées, mais ils^(p) ne l'utilisaient que quand Dieu leur ordonnait de le faire.

L'Imam as-Sajjâd^(p) rapporta qu'un habitant de Quraish se demandait comment le Prophète^(s) avait pu se rendre de La Mecque à la Mosquée sainte (al-Quds), y voir les traces des Prophètes et revenir en une nuit, alors qu'on ne peut atteindre Médine depuis La Mecque qu'après 12 jours. Et cela, quand il^(s) émigra de La Mecque [pour Médine].

Puis il^(p) dit :

« Ils ont ignoré, par Dieu !, l'Ordre de Dieu et l'Ordre de Ses Proches-Elus avec Lui ! C'est que les niveaux élevés ne sont atteints (obtenus) que par la soumission à Dieu, qu'Il soit Magnifié et Loué, et le fait de Lui laisser la suggestion et la satisfaction de ce qui est organisé par Lui. Ces Proches-Elus de Dieu ont patienté devant les épreuves et les calamités, d'une patience qui n'a pas d'égale, auprès de personne. Alors Dieu, Tout-Puissant, les a récompensés pour cela par le fait de S'obliger à faire réussir l'ensemble de leurs demandes. Mais, eux, avec cela, ne veulent que ce que Dieu veut pour eux. »⁽³⁾

L'Imam al-Jawâd^(p), présent à Médine, ne s'était-il pas rendu à ce qui est devenu Mashhad, pour laver le corps de son père, l'Imam ar-Ridâ^{(p)(4)} et prier sur lui^(p) ?

(1)Al-Hassan fils de Zayd l'Alawite avait pris le contrôle de **Jurjân** (à l'époque d'al-Mu'tamid), tué un grand nombre de militaires et pris en butin ce qu'il y avait chez eux. Son mouvement se situerait entre 250H-270H, cf. *L'Imam al-'Askarī^(p)*, Ed. B.A.A. p113.

(2)*al-Kharâ'ij* d'al-Quṭub ar-Râwandî, vol.1 p424 ; *ath-Thâqib* d'Ibn Hamzah p215 ; cf. *L'Imam al-'Askarī^(p)*, Ed. B.A.A. pp163-164 citant *al-Bihâr*, vol.50 pp262-264 H22 (citant *Mukhtâr al-Kharâ'ij* p 213), *Kashef al-Ghummat*, vol.3 pp213-214.

(3)*al-Amâlî* de sh. as-Ṣadûq p539 – : فقال علي بن الحسين (عليهما السلام) : كيف يمضي إلى بيت المقدس هكذا قالت قريش للنبي (صلى الله عليه وآله) فقال علي بن الحسين (عليهما السلام) : ولا يقدرون أن يبلغوا مكة إلا في اثني عشر يوماً؟ وذلك حين هاجر منها. ويشاهد ما فيه من آثار الأنبياء من مكة، ويرجع إليها في ليلة واحدة من لا يقدر أن يبلغ من مكة إلى المدينة إلا في اثني عشر يوماً؟ وترك الاقتراح عليه، ثم قال علي بن الحسين (عليهما السلام) : جهلوا والله أمر الله وأمر أوليائه معه، إن المراتب الرفيعة لا تنال إلا بالتسليم لله جل ثناؤه، وترك الاقتراح عليه، والرضا بما يدبرهم به، إن أولياء الله صبروا على المحن والمكاره صبرا لما يساومهم فيه غيرهم، فجازاهم الله عز وجل عن ذلك بأن أوجب لهم نجح جميع طلباتهم، لكنهم مع ذلك لا يريدون منه إلا ما يريد لهم

(4)cf. *L'Imam 'Alî ar-Ridâ^(p)*, *l'Etranger de Tûs*, Ed. B.A.A. pp175-177 et aussi d'autres exemples sur ce type de pliement de la terre avec l'Imam al-Jawâd^(p), cf. *L'Imam al-Jawâd^(p)*, *Imam à 7 ans*, Ed. B.A.A. p33 & pp203-205.

Eurêka, le 8^e camp FICA !

Pour sa huitième année consécutive, l'association suisse FICA⁽¹⁾ a pu organiser son camp annuel de rencontres, d'échanges, d'informations, de pratiques religieuses et de distractions durant le week-end du 9 au 11 juillet 2021 – certes avec un nombre réduit de participants (le tiers de l'habitude) encore cette année, en raison du covid 19 –. Voici le témoignage d'une participante.

C'est un matin de juillet 2021 que nous avons pris le volant depuis la Belgique afin de retrouver nos frères et sœurs au cœur du camp FICA dans un chalet offrant une vue panoramique imprenable sur les montagnes et la végétation suisses.

Pour la 3^e année consécutive, j'ai à nouveau eu la chance de participer à cette grande réunion familiale que j'attends chaque année avec impatience. Après une année assez compliquée pour ma part avec mes études et les restrictions sanitaires relationnelles du covid-19 en plus, j'avais extrêmement besoin de retisser des contacts humains, surtout quand il s'agit de personnes qui partagent la même croyance que nous.

Les discussions bienveillantes tenues en groupe et parfois en duo, apportent beaucoup de force morale et de positivité. En tant qu'être humain, nous avons besoin l'un de l'autre afin de mieux nous sentir. La réciprocité des échanges nous invite à approfondir nos croyances.

Un soleil radieux grâce à Dieu, malgré les prévisions météo mitigées, nous a accueillis durant les 3 jours qui se sont déroulés chargés de beaucoup d'activités à l'extérieur ainsi qu'à l'intérieur avec des victoires et des défaites, des rires et des gamelles ramassées sur le terrain des jeux de relais...

Il y eut aussi parfois des moments plus calmes durant les prières collectives et plus intellectuels ou cognitifs durant les leçons données par Sayyed



Abbas Ayleya et Sheikh Haidar Muhajer, sans oublier les 3 petites sourates et le hadith à mémoriser qui, cette année, portait sur les 10 amis du *shaytân*⁽²⁾, les saynètes qui avaient pour thème : 1-la justice contre l'injustice ; 2-le voile contre la « dé-islamisation » ; 3-l'égalité contre le racisme ; 4-la tolérance contre l'islamophobie, petites mises en scène amusantes à voir avec leurs pointes d'humour, et bien sûr le quiz éducatif Kahoot où étaient mélangées des questions de culture générale et d'histoire islamique.

Enfin, dans ce décor de rêve, il y a eu ces petites promenades dans les alentours, des moments solitaires rares – notamment à l'aube, juste après la prière du matin, face à un lever de soleil des plus magnifiques dans ce paysage bucolique – et la cérémonie finale de distribution des médailles.

Le camp s'est déroulé dans une bonne ambiance conviviale avec une bonne complémentarité entre les participants, un mélange équilibré d'enfants, d'adolescents et d'adultes jeunes et moins jeunes.

Aussi, c'est avec tristesse que l'on se fait des au revoir en se promettant vivement des retrouvailles rapides.

Les mots sont pauvres pour décrire mon ressenti de ces jours qui ont été riches d'émotions et d'apprentissages inoubliables avec mon seul souhait, celui de retrouver tout le monde prochainement pour la 9^e édition du camp FICA, si Dieu le permet.

Nabaa de Belgique

(1) Fondation Islamique et Culturelle d'Ahl al-beit - <http://www.12imam.ch>.

(2) comme le tyran oppresseur, le savant qui le soutient, le cupide, l'avare, le riche arrogant qui accapare les richesses pour les revendre plus cher, l'adultère, etc., in *al-Mawâ'izh al-'adidiyyah* de Ayatullah Mishkinî, chap.10.



Davi Kopenawa

(né en 1956 apJC)



Davi Kenawa, chaman, guérisseur (*pajé*) et leader du peuple indigène Yanomami du Brésil, est un homme en colère. Face à la destruction de la forêt et à l'avancée meurtrière des trafiquants de bois et autres «*garaimpeiros*» (orpailleurs clandestins) sur ses terres, il sonne l'alarme aux quatre coins du monde avec une grande lucidité.

Un aperçu de sa vie

Né en 1956, Davi Kopenawa vit, enfant, sa famille décimée par les maladies infectieuses propagées par les Blancs (comme la rougeole, la malaria, la tuberculose).

Recueilli par le chef de la communauté Yanomami des Watorikis, en pleine forêt amazonienne, il en deviendra le chef chaman par la suite.

Vers l'âge de 10 ans, il subit un temps le prosélytisme des missionnaires anglophones, mais fut rapidement rebuté par leur fanatisme et leurs mensonges.

Il revint alors à ses croyances primordiales et travailla un temps comme interprète de la Funai (la Fondation nationale de l'Indien), ayant appris le portugais.

Mais il contracta la tuberculose et fut guéri grâce au grand *Pajé* (guérisseur) de sa communauté/village (*aldeia*) dans son territoire yanomami amazonien. Il décida alors d'y rester et y vivre selon leurs coutumes ancestrales.

Il aura entretemps acquis une compréhension précise de la **logique prédatrice des *napé*** (les Blancs qu'il qualifie de «*peuple de la marchandise*») et sera en même temps convaincu de la nécessité de faire connaître la cause des Yanomami et de la forêt amazonienne **qui sont en grand danger** et de se battre par tous les moyens pour faire reconnaître leurs droits.

..../....



Les croyances du peuple Yanomami

Davi Kopenawa nous explique leurs croyances :

«*Notre conscience est différente. Nous pensons différemment des Blancs.*

Croyance en Un Créateur

C'est Omam [Divinité indigène] qui a tout créé. C'est notre Créateur. Et quand la terre est apparue, l'homme de la forêt est apparu, lui aussi. Nous sommes tous les fils d'Omam, il est là, mais personne ne Le voit.

La terre est notre vie, elle remplit nos ventres, elle est notre joie. C'est bon de la sentir, de la regarder... C'est bon d'entendre chanter les araras, les arbres, la pluie. »

«La beauté de la terre est importante pour nous. Ce que la nature a créé doit être préservé, on doit en prendre grand soin. La nature apporte beaucoup de joie, la forêt est très importante pour nous. La forêt est une maison, et elle est beaucoup plus jolie que la ville, verte, belle, vivante. La ville est comme du papier. Pourquoi allez-vous à l'école ? Pour apprendre à détruire ? »

Croyance en l' 'esprit de la forêt'

« Nous croyons en l'esprit de la forêt (Xabori) qui nous donne tout ce dont on a besoin pour vivre. Aussi, nous essayons de vivre en meilleure harmonie avec elle en ne prélevant d'elle que ce dont on a besoin pour ne pas lui nuire et pour la préserver le mieux possible. »

« Le gouvernement fédéral prétend que ce qui est sous terre lui appartient. Comment pourrais-je croire que le gouvernement est maître de tout ce qu'il y a sous terre ? Ce sont eux qui ont inventé cela. Nous, nous connaissons le maître



de la terre. »

« Quand je suis tombé malade, j'ai passé un mois pendant lequel je n'ai rien pris d'autre que de la yākoāna [plante hallucinogène soufflée dans le nez avec une longue paille par un autre pajé] jusqu'à pouvoir rêver.

J'ai rêvé du Xabori, l'esprit de la forêt, et ça a été très bon. Il est ma racine et il m'a dit de rester avec lui. J'étais suivi par le Grand Pajé pendant cette séance de pajelanças [rituel de guérison réalisé par le pajé guérisseur].

Depuis, je fais des travaux de guérison avec la yākoāna. J'appelle le Xabori [l'esprit de la forêt] et il reste à mes côtés et je guéris mes fils, ma femme, mes frères.. Je n'utilise le yākoāna que pour illuminer, pour pouvoir voir. C'est la tradition. »

[Davi est même devenu un chamane guérisseur renommé, leader de sa communauté.]

Croyance en des 'esprits'

« Qui que soit le chamane, il doit les accepter [les xapiripé ou shapiri, les esprits], les connaître.

« Nous, les Yanomami, nous apprenons avec les grands xapiripé ou shapiri (esprits). Nous apprenons à les connaître, à les voir, à les écouter.

L'initiation se déroule sur plusieurs semaines avec inhalation du yākoāna. Le corps, en transe, est dépouillé, mis en pièces, lavé et orné

..../....



Davi Kopenawa

(né en 1956 apJC)



..../....

par les esprits xapiripë, avant d'être retourné puis recomposé. On apprend alors sous la conduite des anciens à répondre aux chants des xapiripë, et à les enrôler à titre d'esprit auxiliaire.

« Nous sommes nomades, c'est la coutume. Quand j'étais petit, on habitait quatre endroits. On passait un an ou deux quelque part, [nous ne comptons pas de façon précise] puis la terre et le gibier donnaient moins et on s'en allait.

Nous ne chassons à l'arc que pour nous nourrir avec respect, remerciement et reconnaissance à l' 'esprit de la forêt'. Tout est déjà produit depuis longtemps : le gibier, les poissons, les rivières, les arbres, tout est là pour que l'Indien puisse vivre, il y a même les remèdes. Et l'arbre n'est pas de la viande, il n'y a rien à faire ; l'arbre, il faut juste le laisser là où il est, il est déjà préservé. C'est pourquoi nous devons protéger la forêt pour la préservation de la nature.

Nous avons **l'aldeia** (communauté/village) et nous chassons, et eux aussi [les animaux] chassent et ont un endroit où vivre. Pour faire nos huttes, nous utilisons le savoir traditionnel, nous prenons des feuilles, des lianes et nous les construisons. Et la maison du jaguar ? Il cherche dans la pierre un bon trou pour y vivre. »



« Vous les napë [en parlant des Blancs] vous ne bougez pas. Vous laissez croître la ville, vous menez une déforestation massive pour l'élevage, la culture

(intensive de riz et de soja), le trafic de bois, l'extraction d'or, d'argent, de diamant, la bonne terre (pour faire des briques) et tout cela pour gagner toujours plus d'argent avec hubris⁽¹⁾. Le soja est très mauvais pour la terre, il détruit les sources. Et les sources sont très importantes, pour tout le monde.



Le Blanc ne veut pas préserver la nature, prendre soin de la terre. Il ne pense qu'à détruire, à prendre les richesses de la forêt. Le napë ne pense qu'à l'argent. »

« Il faut pourtant penser au futur, à ce qui va arriver aux générations futures, ou bien d'ici cent ans notre planète sera comme un terrain de football, sans arbres, sans oiseaux et sans eau propre, sans beauté et sans Indiens. Et quand il n'y aura plus ni Indien ni forêt, cela sera la fin du monde.

Le peuple de la terre va souffrir. On ne tiendra même pas cent ans, le peuple indigène est encerclé. Mes fils sont encore là, mais mes petits-fils, les Blancs essaieront de les acheter avec leurs portables, la télé, les jeux, la voiture, l'internet, l'alcool. Et sans leader traditionnel dans l'aldeia et sans terre, l'Indien souffrira plus qu'aujourd'hui. »

« Pour sauver la planète, les Blancs doivent changer leur manière de penser et d'agir. Les Blancs parlent de pollution, de changement climatique, etc., mais tout ça, ce sont les erreurs des Blancs qui se manifestent.. »

..../....

En effet, dans les années **1980**, leur territoire fut envahi par les **orpailleurs** (une véritable ruée vers l'or, accompagnée de l'ouverture de près d'une centaine de pistes d'aviation clandestines).

Avec leur arrivée, ce fut le développement des maladies mortelles, des bagarres, de la pollution au mercure, et même des attaques accompagnées de massacres et d'empoisonnements.

En **1992**, il parvint à faire démarquer la Terra Indígena Yanomami, un territoire de 96 650 kilomètres carrés, soit une superficie légèrement supérieure à celle du Portugal, mais **sans obtenir** un vrai droit de propriété sur leurs terres.

En **2004**, avec d'autres leaders locaux, Davi fonde **l'association Yanomami Hutukara** (baptisée ainsi d'après l'ancien ciel de laquelle est née la terre) pour défendre la terre, la santé et la culture et les droits des Yanomami. Elle jouera le rôle d'ambassade des Yanomami (de ceux du Brésil et du Venezuela, séparés en 1940 lorsque le Brésil délimita ses frontières avec le Venezuela auprès des Blancs).

En **2015**, les échantillons de sang prélevé sans leur consentement auprès de communautés Yanomami dans les années 1960 et stockés dans divers instituts de recherche américains sont finalement retournés aux Yanomami. Les Yanomami accomplirent des rites funéraires pour le sang de ceux qui sont morts depuis.

(1) c'est-à-dire avec démesure et orgueil.



A propos des réponses au questionnaire de fin d'année 1442 H

Alaykum as-salam !

D'abord tous nos remerciements à ceux et à celles qui ont eu la gentillesse de nous avoir accordé un peu de leur temps pour répondre au questionnaire diffusé à la fin de l'année hégirienne 1442 (2021).

Décidément, la revue Lumières Spirituelles a ses lecteurs dans tout le monde francophone (croyants, cherchant à connaître la Religion authentique de Dieu, révélée à Ses Messagers^(p)) qui aiment lire la revue et la voient comme étant « *devenue indispensable, désormais, dans le monde francophone* ».

Ceux-là, perturbés comme tout le monde par l'ampleur de la pandémie et de ses effets – certes pas à l'égal de la tragédie de Karbalâ' à laquelle sayyida Zaynab^(p) (et les autres restés avec elle) a dû faire face – n'en sont pas moins restés confiants en Dieu et en Sa Miséricorde, persuadés qu'avant l'apparition de l'Imam al-Mahdi^(qa), les croyants vont passer par des épreuves et qu'ils doivent s'armer de patience, de foi, de piété et de clairvoyance, en même temps que continuer à chercher à toujours connaître plus Dieu, ce qu'Il a révélé par Sa Miséricorde à toute l'humanité, à travers le noble Coran et Ses Messagers et *Walis*.

Aussi, ces lecteurs ne se sont pas montrés (ou peu) critiques à l'égard de la revue – quant à son fond et à sa forme (sa composition, sa présentation) – .

Une suggestion a été faite, plusieurs fois répétée : celle de rassembler les articles par thème sous forme de petits livrets électroniques⁽¹⁾ que quiconque pourrait diffuser ou même imprimer, selon sa volonté ou ses besoins.

Ce constat concerne indubitablement un public qui aime lire et qui lit encore.

Malheureusement, avec le développement des réseaux sociaux et la rapidité de la diffusion des informations (accompagnées de la pratique du « copier, coller et... effacer » sans qu'obligatoirement le message soit lu), une autre stratégie est sans doute nécessaire – quoique la lecture soit nécessaire et indispensable pour connaître la Religion de Dieu (qu'Il soit Glorifié).

Dans ce sens, une suggestion a été faite, à propos de Facebook – où la lecture d'un texte « *long* » (une ou deux pages) est considérée comme difficile – de présenter une ou deux idées principales d'un article, d'une façon plus « *moderne* », plus « *attractive* », « *en nous inspirant de ce qui existe ailleurs* » avec une référence à l'article pour que le lecteur puisse le lire en entier. C'est à l'étude et in shâ' Allah des améliorations pourront être apportées dans ce sens, avec l'Aide de Dieu, et aussi de la vôtre.

Au fur et à mesure que l'apparition de l'Imam^(qa) approche, le conflit avec

le camp des incroyants s'aiguise – notamment sur le terrain des informations et des connaissances, au niveau des médias. Aussi, est-il du devoir de tout croyant, de tout musulman d'être présent sur ce terrain appelé « *softwar* », contre la diffusion de mensonges, de vaines illusions, de fausses valeurs, de fausses justifications, etc.. Il est aussi plus que nécessaire d'avoir accès aux justes informations, à la connaissance authentique et à s'armer de clairvoyance et de valeurs morales.

Le comité de rédaction

Nous profitons de cette occasion pour rappeler que la revue Lumières Spirituelles est gratuite, que tout le monde peut la diffuser (sur le web ou ailleurs), l'imprimer et même la vendre pour compenser les frais d'impression – en gardant cependant les références aux sources et même au nom de la revue Lumières Spirituelles, en tant que c'est l'équipe de la revue qui assume la responsabilité des traductions (et donc des erreurs s'il y en a, que Dieu nous en préserve).

(1) C'est pour répondre à une telle demande faite précédemment que le groupe LeNobleCoran a été créé sur Whatsapp et sur Telegram (t.me/BaaLeNobleCoran) – reprenant tous les commentaires de certaines sourates, publiés dans les précédents numéros de la revue Lumières Spirituelles, depuis le No 0 de janvier 2009.



Citations* tirées de « Sous l'ombre de la morale islamique. »

- « La morale est un ensemble des conduites prenant le sens des qualités internes qui se traduisent par nos comportements (bons ou mauvais). Ces qualités sont qualifiées de défauts si elles sont mauvaises et de vertus si elles sont bonnes. Ainsi en nous servant des moyens qui nous enseignent d'une manière rationnelle et logique comment acquérir des bonnes manières et éviter des mauvaises, nous prenons la direction vers la perfection de l'âme qui est le vrai bonheur. »^(p14)
- « Le facteur le plus important dans l'élévation spirituelle est la maîtrise de soi qui consiste à se connaître réellement, c'est-à-dire connaître sa position réelle dans cet univers existentiel. La connaissance de soi consiste à s'imprégner du comment vivre dont nous a assigné notre Créateur, il s'agit aussi de connaître ce qui peut entraîner la chute de notre âme afin de l'éviter et ce qui peut contribuer à son bonheur afin de se lancer à sa quête sans toutefois oublier que la connaissance de soi regorge aussi la découverte des talents dissimulés en nous afin de les mettre à l'œuvre dans la recherche de la perfection. »^(p30)
- « Le perfectionnement de soi consiste à s'occuper de soi-même, anéantir les obstacles pouvant nuire à l'atteinte de la perfection, acquérir des valeurs morales divines et les degrés élevés humaines; par ailleurs ceci ne peut être possible qu'à travers la purification de l'âme. C'est pour cette raison que le Coran glorieux présente la purification de l'âme comme véritable facteur du salut, le malheur et le déclin humanitaire comme résultats de la pollution de l'âme. »^(p58)
- « La maladie est l'élément qui prive l'être humain de sa force physique et de toute autre capacité. Tel est aussi le cas du cœur de l'être humain, il est aussi influencé par la santé ou par la maladie. Il est en santé lorsqu'il est animé par la lumière, la pureté émanant de l'unicité, de la certitude et des actions pieuses et loin de tout penchants passionnels déviant de la trajectoire Divine. Quant à la maladie du cœur, il s'agit du moment où il est corrompu par les injustices et les péchés (mécréance, turpitudes, et tout attachement matériel) qui le noircissent. »^(pp93-94)
- « Les scientifiques dans le domaine de la morale après avoir pris connaissance du type de maladie dont souffre le malade spirituel nous proposent plusieurs moyens de recours pour les soigner dont les plus importants sont les suivants :
- 1-Se référer aux gens de la science (les savants)
 - 2-Avoir des amis que parmi les gens de la foi et du savoir.
 - 3-Prêter attention aux agissements de l'ennemi
 - 4-Accorde de l'importance aux actes des croyants de la société islamique.
 - 5-Précaution et prudence spirituelle »^(p103)
- « Le quatrième moyen pour identifier les défauts personnels est l'examen de conscience, cela consiste à soumettre à une évaluation rationnelle et raisonnable nos dires, nos comportements, bref nos faits et gestes afin de se rendre compte de nos imperfections internes et externes. Pour que ce programme aboutisse à un résultat fructueux, il est irrévocable de se soumettre à la remédiation et la prudence pour des actes à venir. »^(p132)
- « Les savants dans le domaine de la morale islamique usent de deux voies pour guérir le cœur de l'endurcissement. L'une des voies est la réflexion, cette voie consiste à méditer sur les causes de la maladie, détecter les facteurs qui ont permis à la maladie de se développer afin de les anéantir. »^(p194)
(...)
« La deuxième voie pour guérir les maladies du cœur après la réflexion est l'œuvre qui doit être fondée sur les instructions pratiques des guides de la religion afin d'éradiquer en un laps de temps les maladies dangereuses susceptibles d'anéantir l'âme. »^(p196)

*Nous rappelons que les citations sont des reproductions telles quelles de passages du livre, sans correction de notre part.

Sous l'ombre de la morale islamique.

Cha'ban Dâdâchi

Trad. Houssen Mfouapon Mfotié

Ed. Ansaryan 2014



Ce livre (présenté comme faisant partie du programme d'enseignement de l'Université internationale Al-Mustafa^(s) à Qom), a pour but d'enseigner d'une façon simplifiée les voies à suivre pour arriver à la perfection, l'objectif de la création.

Ces voies ont été résumées à trois :

- 1-celle de la connaissance de soi,
- 2-celle de la connaissance de Dieu,
- 3-celle de la connaissance des facteurs qui contribuent au salut ou à la chute de l'homme.

Il se présente sous forme de rappels sommaires de principes fondamentaux de la morale islamique, enrichis de commentaires et de hadiths venant illustrer les questions abordées.

Sa traduction s'est voulue être dans une langue simple, courante, pour rendre ce livre accessible aux étudiants francophones. (Sans doute une meilleure maîtrise de la langue française aurait été préférable pour aborder ces concepts sublimes préliminaires à la spiritualité authentique, sans parler des fautes d'orthographe.)

Ce livre est composé de **sept** parties :

1-La première parle de l'importance de la **morale** et de ses effets en ce monde et dans l'Au-delà, le Prophète Mohammed^(s) ayant été envoyé pour parachever la morale enseignée par les Messagers et les Prophètes précédents^(p).

2-Cette partie parle de l'importance de la **connaissance de soi**, avec ses effets et ses difficultés.

3-Celle-ci parle de l'importance du **perfectionnement de soi**, introduisant les **étapes** de la réforme spirituelle qui seront développées dans les parties suivantes :

4-Le **renoncement aux péchés** avec la crainte de Dieu (la piété) est développé

au début de cette partie, la fin abordant les maladies du cœur, de façon générale.

4-5-6- Les **maladies du cœur** (définition, diagnostic, traitement, facteurs et conséquences) sont donc abordées dans le restant de la 4^e partie et dans les deux suivantes, en prenant pour exemple l'endurcissement du cœur.

7-Viennent enfin, dans la dernière partie, des propositions de **thérapies** pour ces maladies du cœur, comme l'examen de conscience, la mise en évidence de la gravité des péchés, le rôle des amis et des ennemis (dont le *shaytân*), le Rappel de Dieu, la lecture du noble Coran, le souvenir de la mort.

En fait, ce livre qui se veut être un manuel pratique de morale islamique, n'est pas toujours clair dans son agencement et dans la méthode exposée, ressemblant plus à un rassemblement de notes prises sur un même sujet lors de diverses conférences – certes utiles pour élaborer, par la suite, un ouvrage didactique pour des étudiants francophones en quête de savoir ou amenés à enseigner les sciences islamiques.



Retrouvez les anciens numéros
de la revue Lumières Spirituelles sur le site
<http://www.lumieres-spirituelles.net/les-archive>

Visitez le site de « *Merkez Bâ' li-d-dirâsât* » :

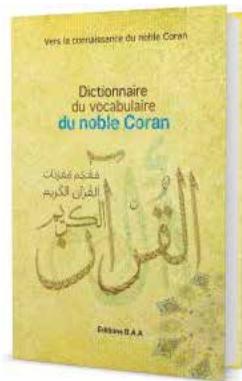
www.islamona.center

Facebook et Telegram : مركز باء للدراسات

& t.me/BaaPolitics : الاخبار والحقيقة



Vient de paraître !



« *Dictionnaire
du vocabulaire
du noble Coran* »
traduit à partir
du « *Tahqiq fi
kalimât al-Qurân
al-karîm* » de
sheikh Hassan
al-Muṣṭafawî,
Editions B.A.A.

Premier en son genre, ce dictionnaire
permettra aux francophones de décou-
vrir le sens fondamental unique de la
racine des mots du noble Coran et de
s'approcher ainsi de leur signification
véritable : préliminaires indispensables
pour que s'ouvre la porte de la réflexion
dans les Signes (versets) de Dieu, le Très-
Miséricordieux.

t.me/BaaLeNobleCoran (groupe réservé au noble Coran en français) 

Vous pouvez recevoir directement la revue sur votre téléphone avec **Telegram**
en vous inscrivant à cette adresse : **Baa_fr** 

<https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl>



Découvrez la liste des livres en français aux **Editions B.A.A.** :

<http://www.lumieres-spirituelles.net/livres-baa>

Pour prendre contact avec la revue et/ou recevoir la revue dans sa boîte email : écrire à
contact@lumieres-spirituelles.net ou lumieres-spirituelles@hotmail.com